

Zeitschrift: Le Messenger Raiffeisen : organe officiel de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen
Herausgeber: Union suisse des Caisses Raiffeisen
Band: 69 (1984)
Heft: 9

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

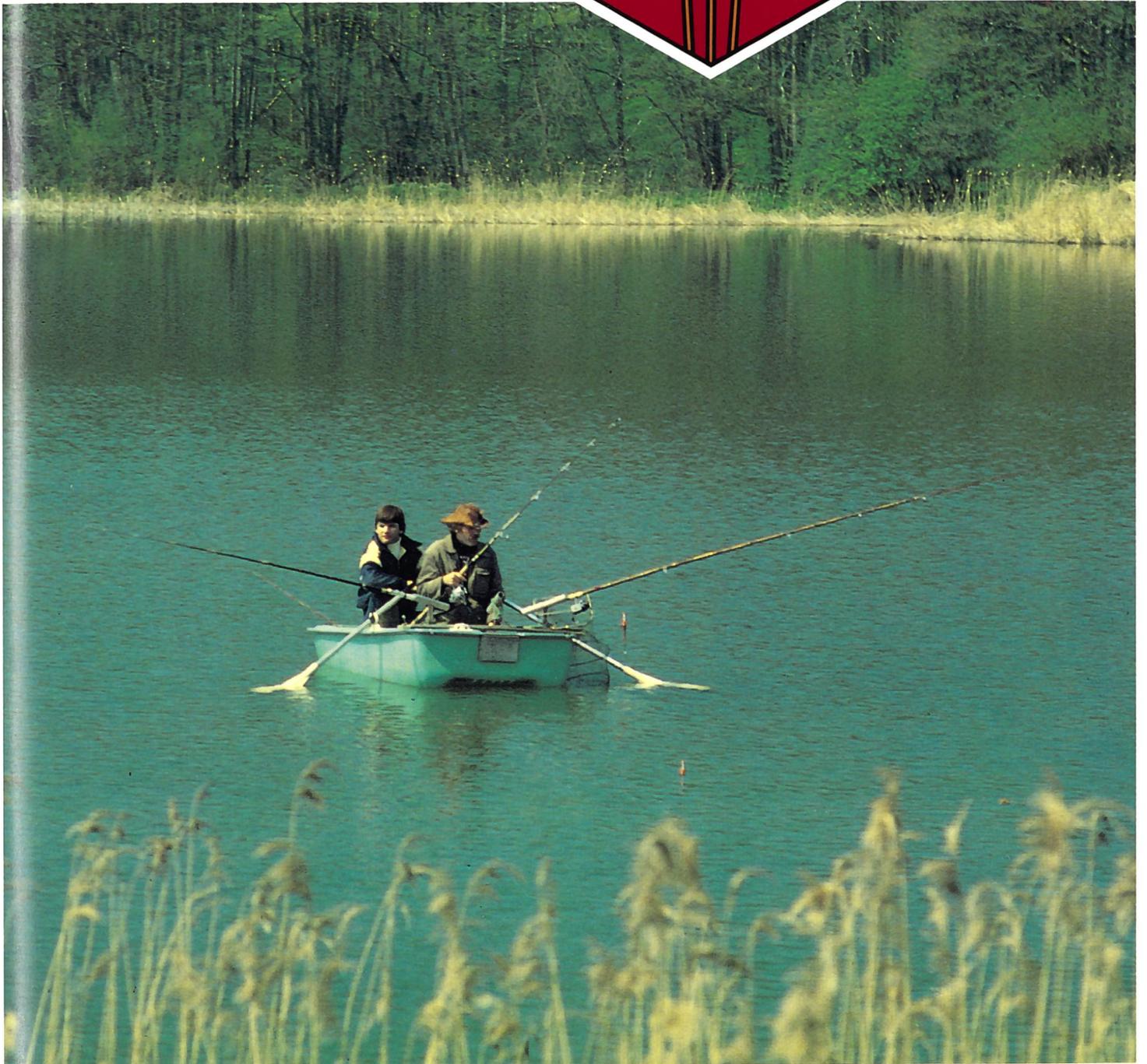
Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

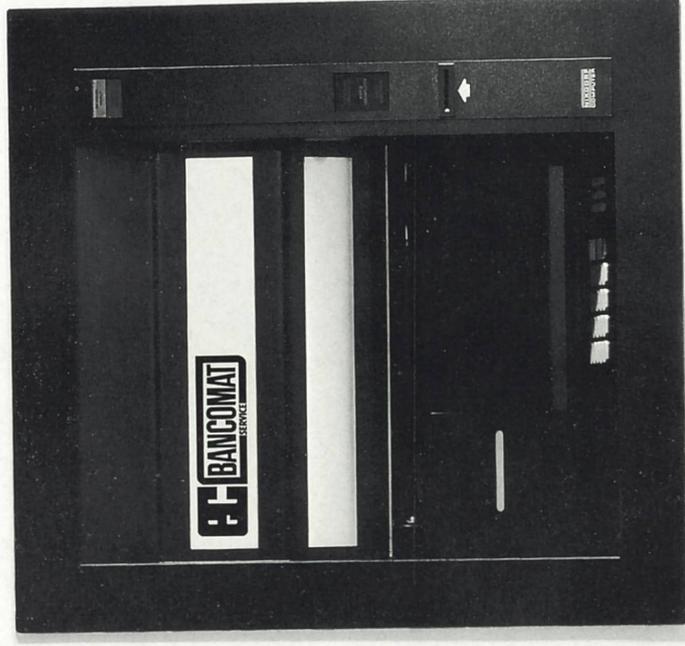
9

Revue publiée par l'Union suisse des Caisses Raiffeisen
N° 9, septembre 1984

Le Raiffeisen Messenger



NIDAS, de Nixdorf, permet aux petits de s'aligner sur les grands.



Chacun sait qu'en Europe Nixdorf occupe la première place au sein des établissements bancaires. Et NIDAS, de Nixdorf, est un ensemble de logiciels spécifiquement conçus pour couvrir les besoins de tous les services des banques de petite et moyenne envergure: fichier central, caisse d'épargne, comptes courants, change, hypothèques/prêts, bons de caisse, administration des titres, trafic des paiements/ordres perma-

Ce déroulement efficient et rationnel des opérations bancaires augmente la compétitivité des petites banques par rapport aux grandes, délivre le personnel de fastidieux travaux de routine et lui permet de se consacrer à de plus fructueuses opérations avec la clientèle.

Le matériel, c'est-à-dire le système Nixdorf 8864, est un système fonctionnant en temps réel, auquel on peut raccorder différents

disquettes, bandes et disques magnétiques, ainsi qu'un réseau de terminaux bancaires compatibles. Toutes les transactions bancaires peuvent alors être effectuées depuis chaque poste de travail relié à l'unité centrale. L'intégration ultérieure de distributeurs de billets et de trésors automatiques, de même que l'intercommunication entre les succursales, sont assurées. Nous aimerions bien parler avec vous de NIDAS. Appelez-nous:

NIXDORF
COMPUTER

Nixdorf Computer SA
Rue St-Martin 7, 1003 Lausanne, 021/20 69 71
Genève 022/45 49 50
Kloten · Muttlenz · Berne

Impressum

Editeur

Union suisse des Caisses
Raiffeisen,
St-Gall et Lausanne

Rédaction

Jean-Louis Emmenegger
(rédacteur responsable),
Francine Azau

Adresse de la rédaction

Case postale 206
1000 Lausanne 6
Tél. 021/27 47 72

Bureaux :

Av. des Jordils 3

Administration/Service des abonnements

Case postale 206
1000 Lausanne 6
Tél. 021/27 47 72

Régie des annonces

Annonces Suisses S.A.
Place Bel-Air 2
1002 Lausanne
Tél. 021/20 29 31

Impression/Expédition

Imprimerie Corbaz S.A.
Av. des Planches 22
1820 Montreux
Tél. 021/63 48 31

Reproduction avec indication
de la source autorisée.

Sommaire

4

Information

L'innovation technologique : une nécessité impérieuse et un atout pour notre industrie

9

Information

COMPUTER 84

10

Economie

L'Europe verte en chantier...

12

Reportage

Vieux murs et jeunes talents

15

Interview

Des cadeaux en or

18

Inauguration

La fête était belle à Massongex et à Courrendlin

20

Portrait

La nouvelle Banque Raiffeisen de Muri

24

Femmes

La bénichon — fête de tout le canton de Fribourg

Couverture: Lac de Bret. Photo J.-P. Cochet, Lausanne.

L'innovation technique: une nécessité impérieuse et un atout pour notre industrie

François Wollner, directeur du Groupement de l'électronique de Suisse occidentale et président du Groupement professionnel de l'électronique de l'UTS.

Le projet du Conseil fédéral pour la promotion de l'innovation a ouvert un débat auquel les milieux extérieurs à la technique ont pris part aussi. Le développement technologique rapide a conduit à une spécialisation très forte. Les diverses spécialisations doivent être coordonnées et gérées par des généralistes. L'un des problèmes principaux de notre industrie se trouve précisément dans ce manque de gestionnaires de

la technologie. Il faut une nouvelle façon de penser. Le projet gouvernemental prévoit des accompagnateurs neutres. Les entreprises suisses, pour 80% des PME, disposent la plupart du temps de la capacité d'innover. La Confédération et les cantons doivent prévoir des allègements fiscaux pour la promotion de l'innovation. La collaboration entre les écoles et l'industrie doit être renforcée aussi.

Depuis de nombreuses semaines, en fait depuis la mise en circulation du projet du Conseil fédéral, un débat

public s'est instauré sur la nécessité de l'innovation technique et sur la façon de la promouvoir.

Ce projet est intéressant pour les milieux non politiques de la technique et ceux-ci ont pris position très

clairement en faveur des propositions présentées invoquant, entre autres, les éléments suivants:

L'électronique au bureau...

Photo Comet



INFORMATION

- notre industrie a besoin sans conteste d'un esprit d'émulation technologique afin de stimuler la créativité et l'esprit d'entreprise;
- certaines notions fondamentales paraissent mal interprétées et ces malentendus conduisent très souvent à des conséquences financières et sociales difficiles à résoudre; on citera par exemple les notions de:
 - capital risque qui est confondu presque toujours avec le crédit bancaire garanti par des hypothèques alors qu'il s'agit d'une notion totalement différente ayant trait à l'esprit d'entreprise, donc à des choix et aux risques qui en résultent,
 - le *marketing* qui consiste à étudier, entre autres, les besoins potentiels du marché avant de décider la création d'un produit; la plupart du temps, le Suisse crée son produit sur la base d'une idée (peut-être lumineuse intrinsèquement) et il se pose la question ensuite où et comment il pourrait bien le vendre; cette façon de voir se retrouve aussi souvent dans la recherche appliquée où un projet très intéressant certes sur le plan technique démarre sans consultation préalable des milieux industriels qui pourraient utiliser le savoir-faire (know how) acquis ainsi.

Ce ne sont que deux exemples parmi beaucoup d'autres qu'il serait fastidieux d'énumérer ici.

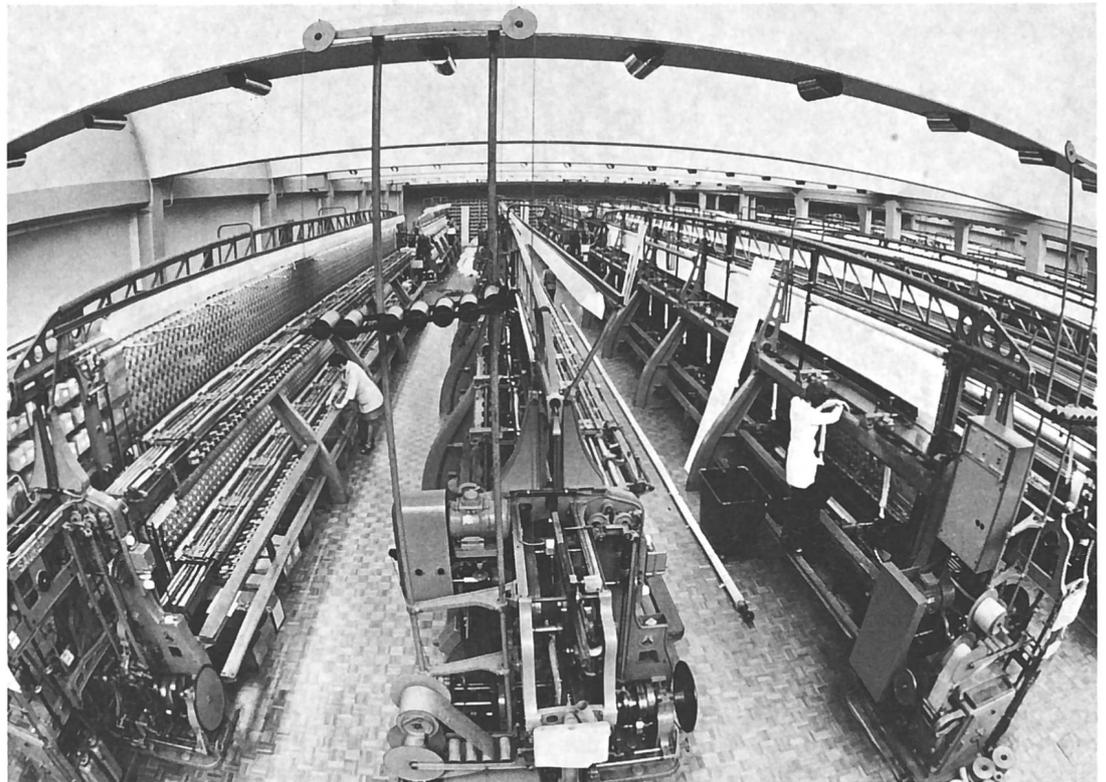
Le choc technologique

La plupart des aspects de l'innovation passent par l'application de nouvelles technologies. Aujourd'hui, la moindre machine, par exemple, est un véritable

nomie et des ressources humaines. On voit immédiatement que le *nouveau patron*, comme les *nouveaux philosophes* ou la *nouvelle cuisine* ne peut et ne doit pas être un homme issu exclusivement d'un seul de ces pôles. Il doit être un généraliste, formé en profondeur, exercé dans le

autre façon de penser. Des exemples très simples peuvent illustrer cette évolution:

Le développement d'un nouveau produit (ne pas confondre avec la recherche industrielle) se fait en utilisant des composants dont l'obsolescence vient après six à douze mois. Le temps



... et dans une filature.

Photo Comet

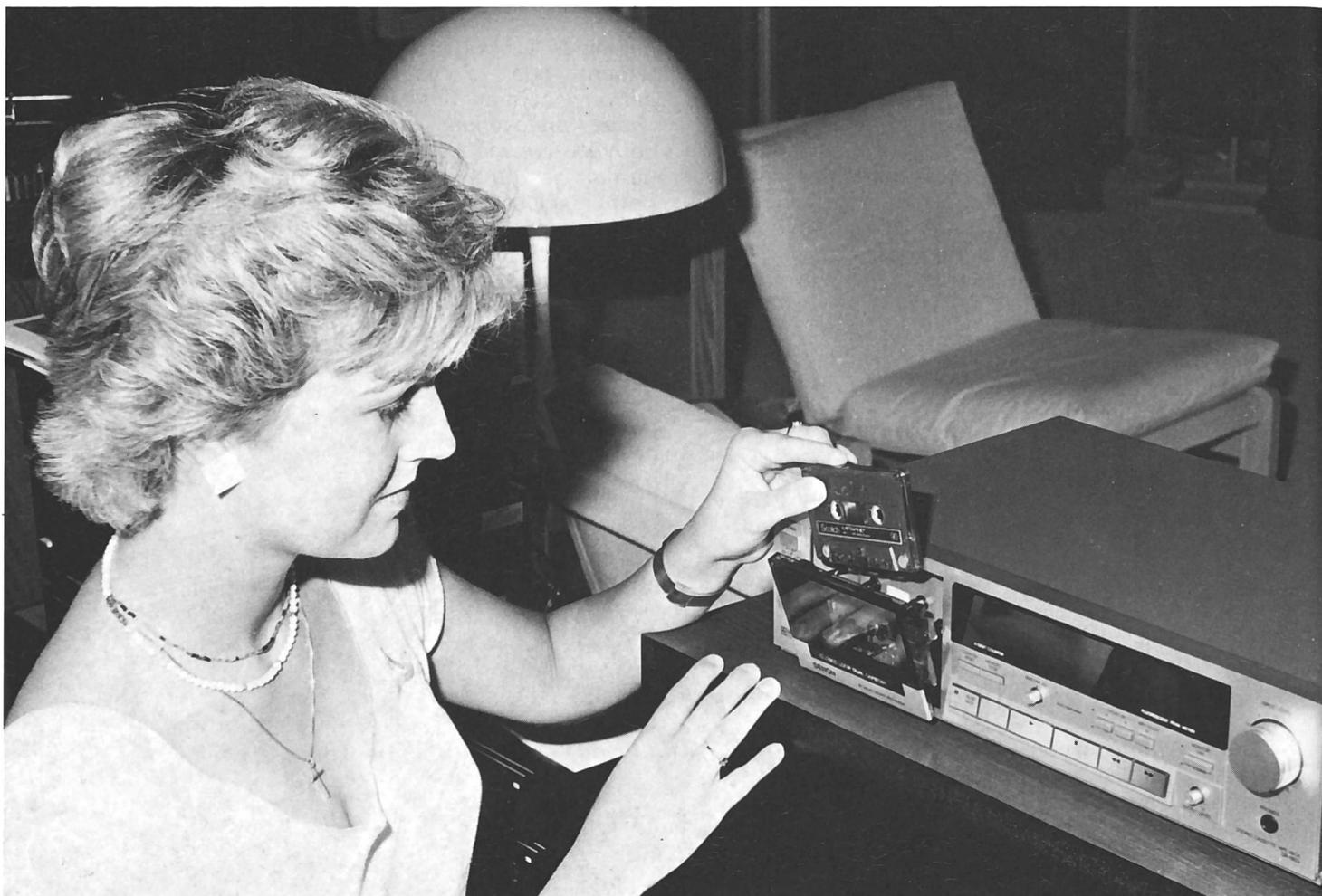
système faisant appel à plusieurs domaines de la technique: mécanique, électricité, optique, métallurgie, automatique, électronique et miniaturisation, logiciels, etc. Personne aujourd'hui ne peut prétendre maîtriser toutes ces branches. On voit donc que l'esprit d'entreprise passe sans exception par l'interdisciplinarité au sein de la technique. Cela suppose aussi et nécessairement la compréhension des gestionnaires formés dans une autre interdisciplinarité, celle de la finance, du droit, de l'éco-

domaine de l'un des piliers mentionnés et expérimenté dans l'autre. C'est certainement le plus grand problème actuel de notre industrie et il en conditionne malheureusement aujourd'hui plus d'échecs que de dynamiques.

Penser autrement

Il faut être conscient qu'aujourd'hui l'application des technologies très évolutives nécessite de plus une

nécessaire au développement est, lui, d'une à trois années. Cela signifie que le produit final sera fabriqué avec des composants qui n'existent pas encore sur le marché. C'est évidemment choquant pour bien des corps de métier où un clou n'a pas changé de technologie depuis le Moyen Âge... Les menuisiers et les ébénistes n'en ont pas moins de mérite car chez eux aussi, les méthodes de travail, les machines et les matériaux, bref leur technologie, ont évolué considérablement; au moins eux, ils



Bientôt des cassetphones Hi-Fi programmables!

Photo Florapress

savent avec quoi ils fabriqueront demain une comode Louis XVI de 1984. Une machine traditionnelle se compose de quelques centaines de composants bien connus depuis fort longtemps, pièces métalliques, vis, écrous, roulements à billes, etc. Le moindre ouvrier qualifié voit immédiatement, au moment du montage, si cette pièce est défectueuse ou bien, à la première mise en service, on détecte très facilement et sans grandes conséquences pour l'entreprise et pour le produit ce qui ne va pas. On le remplace et la pièce défectueuse est retournée au fournisseur pour échange. Un système électronique, lui, est composé aujourd'hui de milliers de pièces, voire de dizaines de milliers. Un sous-ensemble,

donc une partie du système final, va être monté à partir de tous ces composants. Quelques pour-cent de ceux-ci vont, comme dans le cas *traditionnel*, être défectueux. Ces défauts ne sont pas visibles et ils ne peuvent être détectés que par des spécialistes au moyen d'instruments spéciaux. Si l'entrepreneur applique maintenant les mêmes règles que dans l'exemple cité plus haut, il construira des sous-ensembles, partant des systèmes entiers, qui ne fonctionneront pas sans aucune exception. Pourtant la cause en est très simple: prenons un sous-ensemble constitué par mille composants dont 1% sont défectueux d'origine. Donc dix composants seront défectueux sans que cela soit

visible et le sous-ensemble ne fonctionnera pas et il en sera ainsi de tous les autres... Il faut donc créer un service nouveau dans la fabrication, celui de la fiabilité et du contrôle de la qualité qui devra agir à tous les niveaux, du début à la fin de la production. Ce seront des spécialistes formés dans cette discipline qui assumeront ces tâches. Voilà un aspect nouveau qui est bien peu connu.

Gérer la technologie

L'aspect conduite des technologies évolutives nécessite des gestionnaires comprenant les problèmes techniques. Mais la conduite du personnel technique est une question aussi difficile à

résoudre. Il faut faire passer constamment le message que c'est une question de vie ou de mort de l'entreprise qu'elle puisse commercialiser au plus vite et à moindre frais des développements de nouveaux produits. Le gestionnaire ne peut et ne doit pas faire l'autruche sous le prétexte qu'il ne comprend rien à la technique. Il ne peut pas se satisfaire de l'octroi de cahiers des charges, de délais et de budgets pour le nouveau produit. S'il le fait, il court à une catastrophe certaine et son entreprise et son personnel avec lui. Au contraire, il fait partie intégrante de l'équipe de projet, il fait respecter la *règle du jeu* et la discipline, il doit vivre avec le projet, le contrôlant, corrigeant et adaptant constamment le dérou-

INFORMATION

lement de celui-ci aux objectifs fixés. Les technologies évolutives et l'innovation ne sont pas uniquement des questions contractuelles, de bilan ou de compte d'exploitation.

Pas plus bêtes, mais pas plus intelligents!

Beaucoup d'entreprises suisses ont toutes les possibilités pour innover ou pour réaliser des produits nouveaux. Par contre, souvent elles n'ont pas l'instrument structurel pour le faire, que ce soit aux niveaux de l'organisation, des moyens et des ressources humaines. L'idée du projet gou-

vernemental de trouver des *accompagnants* neutres (les *généralistes* mentionnés plus haut) est excellente en soi et elle ne peut être qu'un facteur de réussite certain. N'oublions pas que 80% des entreprises suisses en nombre sont des PME, donc des groupes qui ne peuvent pas disposer nécessairement de toutes les qualités mentionnées. Par contre, elles ont pour elles la souplesse et la vitesse d'exécution. Une aide du genre de celle proposée est certainement la solution adéquate. Limité dans le temps, le projet de soutien à l'innovation (et non pas du risque à l'innovation!) n'est pas un risque en soi, c'est une nécessité. Le Suisse n'est certainement pas plus bête

que les autres, mais il n'est certainement pas plus intelligent et il devrait pouvoir accepter de se faire conseiller par ceux qui ont d'autres compétences que lui. Il manque encore au projet certaines mesures d'accompagnement indispensables et qui pourraient le rendre plus attractif.

La charge fiscale

Sur le plan fiscal, des réserves devraient pouvoir être constituées au titre de l'innovation, celles-ci devraient être exonérées de l'impôt si elles devaient être utilisées dans les dix-huit mois qui suivent dans ce but exclusivement. Ces avanta-

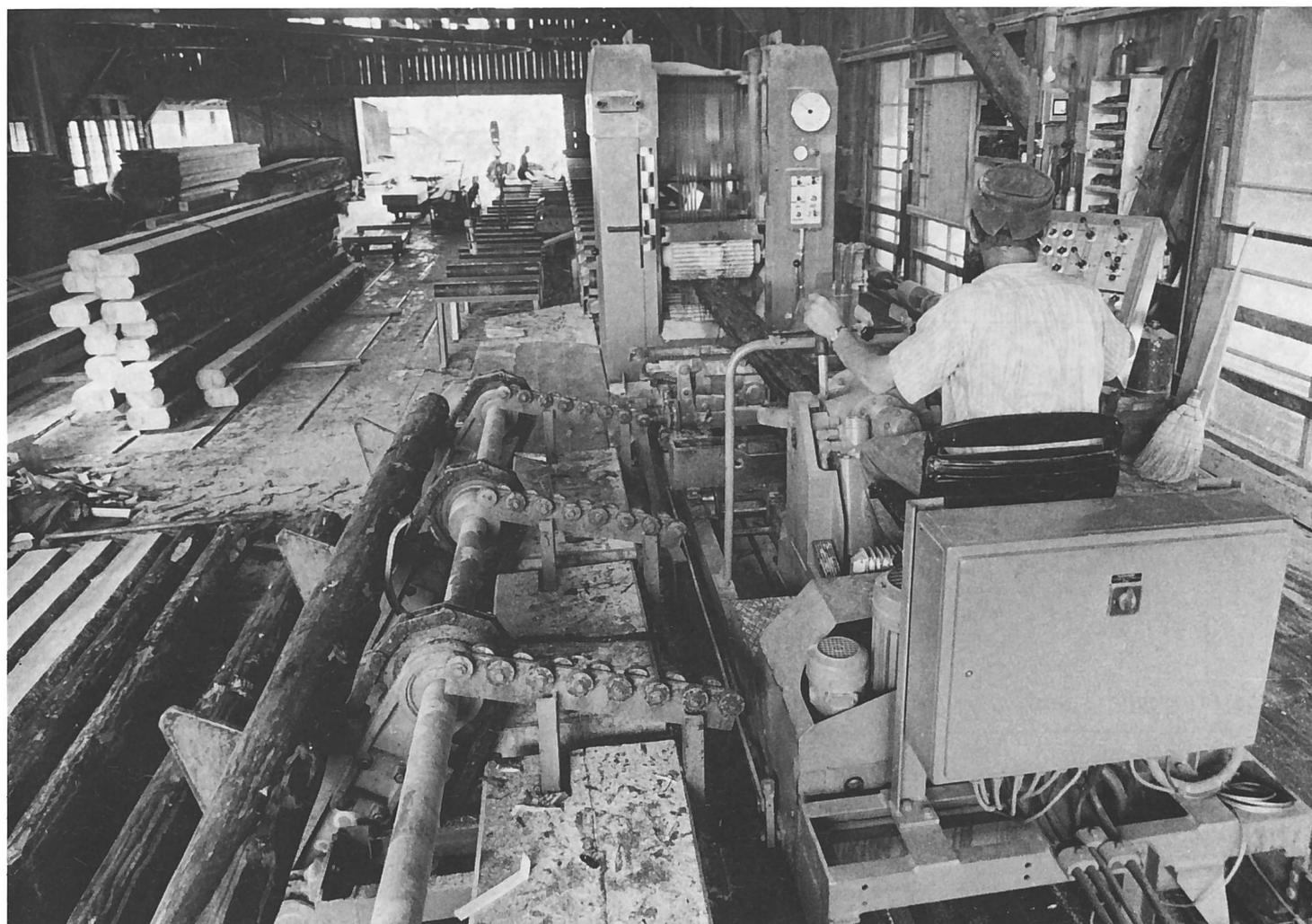
ges fiscaux devraient être consentis par la Confédération et par les cantons pour leurs parts respectives. Certes, cela n'est pas facile à réaliser, mais la réussite et la compétitivité de notre industrie passent certainement par là.

Enfin, dans le sens des idées mentionnées déjà sur le marketing du produit et de la recherche industrielle, la collaboration entre l'industrie et les écoles devrait être considérablement renforcée et organisée.

Il est certain que la promotion de l'innovation n'est pas attentatoire au libéralisme de notre économie. Elle est plus une manifestation d'esprit d'équipe face à la concurrence. ■

Système de télécommande dans une menuiserie.

Photo Comet



Reymond

LAUSANNE, rue de Bourg 53
 NEUCHÂTEL, St-Honoré 5
 DELÉMONT, Moulins 9
 LA CHAUX-DE-FONDS, av. L.-Robert 33
 LE LOCLE, D.-Jeanrichard 13

*La papeterie où l'on trouve
 les nouveautés!*

50 COFFRES-FORTS

d'occasions et neufs,
 toutes catégories.

Groupes de safes de banques.

Coffres-forts avec safes de
 banques.

Coffres-forts de haute sécurité.

Demander la liste à FERNER,
 achat et vente de coffres-forts,
 Numa-Droz 12, 2300 La Chaux-de-Fonds,
 tél. (039) 26 76 66 ou (039) 28 64 50.

KARDEX

**Mettre à l'abri du feu et du vol
 ses documents irremplaçables,
 c'est éviter un jour d'être accusé de légèreté.**



Classeurs antifeu série 8000 testés
 VDMA 60-P, selon normes SPI, grande
 flexibilité d'agencements: dossiers sus-
 pendus et posés, cartothèque, microfilms,
 etc.



Armoire à 1 ou 2 portes série CITADEL,
 pour supports magnétiques et microfilms.
 7 grandeurs à choix.
 Modèle similaire pour documents papier,
 choix étendu d'agencements intérieurs.

Nos conseillers sont à votre disposition.

KARDEX S.A. 48, route des Acacias
1227 Genève Tél. (022) 43 89 80

KARDEX S.A. Rue du Maupas 21
1004 Lausanne Tél. (021) 36 16 01

SALON SUISSE DE L'INFORMATIQUE

COMPUTER 84

Le cinquième Salon suisse de l'informatique COMPUTER 84 a fermé ses portes le 8 juin dernier. La satisfaction est totale du côté des organisateurs, puisque plus de 18 000 visiteurs ont été enregistrés! Rancun du succès, COMPUTER 85 aura lieu du 4 au 7 juin 1985 au Palais de Beaulieu à Lausanne!



Photo E. Baumgartner

par
Jean-Louis
Emmenegger

Miroir de l'informatique

C'est en 1976 que le GRI (Groupement romand de l'informatique) a eu l'idée d'organiser une petite exposition de matériel informatique dans le cadre de ses traditionnelles Journées romandes biennales. Deux ans plus tard, en 1978, l'exposition mise sur pied dans le cadre des Journées romandes du GRI réunissait déjà 69 exposants et attirait plusieurs milliers de visiteurs. Ce succès devait conforter le GRI dans son idée de créer un véritable salon de l'informatique à l'échelle romande.

C'est ainsi que COMPUTER naît en 1980! En 1982, il est enfin décidé de donner à COMPUTER 82 une dimension nationale, ce qu'il acquiert le plus facilement du monde, du fait qu'il n'existe aucune autre exposition du genre dans notre pays.

COMPUTER 84 a donc réuni pour la cinquième fois les utilisateurs, les sociétés de services et conseils et les constructeurs de matériel informatique. Une analyse sommaire a montré que les petites et moyennes entreprises sont en train de profiter de l'évolution technologique et s'informatisent de plus en plus. On constate d'ailleurs une concordance entre l'offre des fournisseurs et les besoins des utilisateurs, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. Et les organisateurs de COMPUTER 84 ont parfaitement compris l'importance de la présence des conseillers et revendeurs; en les associant à ce salon, ils leur ont permis de se faire connaître et prendre contact avec une clientèle de plus en plus nombreuse.

Cette année, lors de COMPUTER 84, les micro-

ordinateurs ont brillé de tous leurs feux pour faire de Lausanne la Mecque des utilisateurs et futurs utilisateurs de l'informatique. Sur les 180 stands, plus de la moitié des exposants présentaient des micro-ordinateurs ou des solutions pour micro-ordinateurs. Même si la micro-informatique ne résout et ne résoudra à elle seule tous les problèmes, elle aura au moins eu le mérite de motiver toute la branche pour que soient adoptés, enfin, des semblants de normes communes, pour que tout le monde soit capable de parler — et de comprendre! — un même langage.

Des nouveautés

Les regards des visiteurs s'arrêtaient volontiers sur les micro-ordinateurs. Dans ce domaine, de nombreuses nouveautés étaient exposées: le nouveau modèle

compatible IBM d'Olivetti, le Macintosh et le nouveau modèle portatif d'Apple, ainsi que, avant même qu'il soit commercialisé en Suisse, le modèle portatif d'IBM!

Mais l'intérêt des visiteurs, ont relevé la majorité des exposants, a été très professionnel. Rares étaient les badauds, à l'exception de quelques adolescents «mordus d'informatique». Nombreux étaient les exposants qui présentaient des solutions originales pour les PME (applications spécifiques, systèmes clés en main, réseaux de systèmes, vente de logiciels généraux ou spécifiques, etc.).

Pour la première fois cette année, COMPUTER 84 a abrité un centre d'orientation présentant les principales possibilités de formation sur ordinateur existantes en Suisse romande. Parmi les exposants, l'Université de Lausanne, l'Ecole polytechnique, des écoles techniques, des fabricants d'ordinateurs (dont IBM, qui a présenté son système d'enseignement guidé) étaient à la disposition des intéressés.

à une époque où il ne se passe guère de mois sans l'annonce d'améliorations importantes et de nouveautés dans le secteur des ordinateurs comme dans celui du logiciel, la bonne information est primordiale.

Donc: rendez-vous à COMPUTER 85 du 4 au 7 juin 1985!

L'Europe verte en chantier...



Photo Keystone

S'il n'y avait pas l'agriculture, sans doute l'Europe unie serait-elle réalisée depuis longtemps! Or, on sait que certains pays agricoles — dont la France — refusaient toute intégration européenne qui exclue l'agriculture. Depuis 1958 (Conférence des Six à Stresa) en passant par la création du FEOGA en 1962 (Fonds européen d'orientation et de garantie agricole) et jusqu'à ce jour, la politique agricole commune (PAC) a passé de crise en crise, de marathon en marathon, de réforme en réforme pour accumuler aujourd'hui des contradictions insurmontables.

Affaire d'organisation des marchés et de politique des prix à l'origine, la politique agricole commune est devenue ensuite un problème de

par
Roger Schindelholz

réforme des structures, en particulier sous l'impulsion de M. Mansholt. L'objectif de la PAC est simple: faire coïncider la production de 8 millions d'agriculteurs au besoins de 260 millions de consommateurs.

La réalisation est cependant moins aisée car la production et la consommation sont très fortement variables selon les conditions météorologiques, les goûts, les prix, la concurrence... sans oublier que les agricultures européennes sont fortement concurrentielles.

Une évolution intéressante

Pour réaliser ses objectifs, la PAC a dû s'adapter aux conditions et prendre par-

fois des décisions plus politiques qu'économiques. Au départ, trois principes: libre circulation des produits agricoles, préférence donnée aux produits communautaires (prélèvements sur les produits importés) et solidarité financière (FEOGA) pour le soutien des marchés et la modernisation des structures.

Ces principes devaient permettre de maintenir des prix raisonnables tout en équilibrant l'offre et la demande. Pour chaque produit, un règlement est adopté et revu chaque année, règlement qui détermine le fameux *prix d'orientation* (ou prix indicatif), et le *prix*

ECONOMIE

garanti (de soutien, minimum, d'intervention...) que les producteurs sont certains de recevoir. De même, un produit exporté bénéficiera d'une « restitution » afin de l'aligner au prix mondial. Mais il est évident, répétons-le, que chaque produit a un statut particulier, que certains produits n'ont pas de prix garanti et que d'autres bénéficient de subventions directes.

En réalité, le fonctionnement de la PAC est extrêmement complexe et notre présentation reste très sommaire (voir Pierre le Roy, « L'avenir du marché commun agricole », PUF, 1973). Elle montre cependant, étant donné que la production européenne est excédentaire, que l'opération est excessivement coûteuse pour les finances communautaires.

Tout ce système est donc orchestré par le FEOGA, caisse commune que gère la Commission européenne. Ce Fonds est alimenté bien sûr par la CEE et par les « bénéfiques » des prélèvements à l'importation des pays membres. Tous les prix sont fixés en unités de compte (u.c. = dollar vert) et c'est précisément des problèmes monétaires — et en particulier la dévaluation du franc français en 1969 — que vinrent les premières difficultés. Toute réévaluation, dévaluation et mise en flottage modifient les rapports d'échanges. On inventa alors les fameux « montants compensatoires » appelés à corriger les différences de prix purement monétaires et à sauver les prix agricoles communs. Ce système de sauvetage a été adopté en l'absence d'une véritable union économique et monétaire; ce mécanisme de survie a quelque chose de pervers en ce sens qu'il pénalise les pays à monnaie faible.

Conséquences de ces pratiques de sauvetage du mar-

ché commun agricole: des dépenses excessives (env. 13 millions de dollars par an); la remise en cause de la solidarité financière et malgré cela une production excessive dans plusieurs domaines. La crise cependant est plus grave que jamais, car elle ne touche plus un domaine de simple règlement, mais le fondement même du système.

Réforme totale ou fiasco

En réalité, la PAC a déjà échoué puisqu'il y a toujours surproduction et que le problème de l'égalité des revenus n'est pas réglé. Cet échec n'a cependant pas

Première décision prise lors du dernier marathon: un contingentement laitier draconien. On sait en effet que le secteur laitier absorbe jusqu'à 25 % des dépenses agricoles de la CEE et on comprend que l'on s'y attache en priorité. Le courage politique était nécessaire, preuve en est les nombreuses réactions des paysans français en particulier qui reprochent à leurs partenaires de ne pas donner la préférence aux produits communautaires et qui s'en prennent aux montants compensatoires et en général aux mesures prises à Bruxelles, auxquelles on reproche de n'être que des mesures budgétaires... Enfin, on craint déjà la concurrence des produits espagnols (le vin en particulier et les fruits) et portugais, pro-

structures de l'agriculture européenne permettant une spécialisation, un contrôle de la production (vin, lait), une politique d'exportation, le démantèlement des montants compensatoires.

En fait, à Bruxelles, on a pris une seule grande décision (contingentement laitier) et on a sauvé les meubles par un partage des miettes dans le cadre d'une quantité de décisions d'une très grande technicité touchant les prix (baisse de 1 % en moyenne des prix exprimés en écus), les MCM (montants compensatoires monétaires), le lait (baisse moyenne de 4 % de la production et 3 % en France), les seuils de garantie, etc.

En fait, ce qu'il faudra trouver, c'est une formule qui empêche de trop produire tout en assurant l'autono-



En Suisse, l'agriculture de montagne doit être aidée.

Photo Comet

provoqué l'effondrement de la CEE, mais on sait que c'est de son agriculture qu'elle souffre le plus! Des décisions sévères s'imposent donc et les réformes de structures devront suivre.

chains membres de la CEE (ce n'est pas encore pour demain!).

L'accord de Bruxelles en mars dernier ne peut et ne doit être qu'une première étape vers une réforme des

mie alimentaire et tout en encourageant le progrès technique, facteur de baisse des prix à la production, de manière cependant à améliorer le revenu des agriculteurs...!

Vieux murs et jeunes talents

Le Château d'Aigle accueille les lauréats du 14^e Concours Raiffeisen pour la jeunesse

Des murs vénérables. Ceux du Château d'Aigle; ils ont 750 ans. Et un ciel d'un bleu éclatant. On ne saurait rêver de plus beau décor pour la manifestation finale du 14^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse «Je suis toujours en forme». La fête du 6 juillet s'est achevée sur un triomphe belge: les lauréats du Concours de peintures, dans les trois catégories, provenaient de ce pays.

J'ai trouvé la prison! Une voix sourde résonne: c'est celle de Pascal (12 ans), qui vient de descendre des escaliers en colimaçon. Dans la pénombre, on reconnaît une lourde porte en chêne avec, en son milieu, un portillon. C'est par là que l'on apportait la nourriture aux prisonniers, répond Jean, le camarade de Pascal.

Ils montent ensemble sur le chemin de ronde et observent à travers les étroits créneaux qui permettaient, il y a des siècles, aux guerriers de défendre le château contre l'ennemi. Un coup d'œil dans la cour rappelle à nos deux compères, saisis par un esprit d'aventure, la raison de leur présence dans ce Château d'Aigle, en ce 6 juillet 1984.

Deux cents chaises sont bien alignées devant une scène. Un drapeau, avec une clé et des épis, flotte. Ils le reconnaissent, car le même emblème figure sur la porte de la Caisse Raiffeisen de leur village.



Un décor impressionnant pour la remise des prix du 14^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse: la cour du château d'Aigle.

Trois millions de participants

Pascal et Jean appartiennent à l'une des 600 classes d'école suisses qui ont participé au 14^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse «Je suis toujours en forme». Plus précisément, ils appartiennent à l'une des cinq classes de Grône (VS), Mervelier (JU), Mund (VS), Saint-Ursanne (JU) et Thierrens (VD) qui ont réalisé des prestations

remarquables dans le domaine des travaux de groupe. A ce titre, elles furent invitées au Château d'Aigle aux côtés des vainqueurs individuels provenant de neuf pays.

Chaque jeune, entre 6 et 18 ans, peut participer au Concours Raiffeisen: soit en répondant à des questions, soit en envoyant un dessin. Pour le 14^e Concours «Je suis toujours en forme», 8820 peintures et dessins et 20 400 talons-réponses sont parvenus de toute la Suisse. Et, au total, plus de trois millions de jeu-

nes ont participé au grand Concours Raiffeisen.

Une manifestation unique

Le Concours Raiffeisen pour la jeunesse est donc la plus grande épreuve du genre en Europe. M. Karlheinz Oertel, responsable du Concours pour l'Autriche, s'exprime: *65 millions de jeunes ont participé aux 14 premiers Concours. Dès lors, cette manifestation est la plus*

importante du genre dans le monde. Chaque deuxième talon a conduit à une participation effective, ce qui constitue un succès extraordinaire. Je remercie la jeunesse pour ce magnifique engagement.

Couronnement à Aigle

Après la sélection nationale («Le Messenger Raiffeisen» a présenté les meilleurs travaux suisses dans le numéro 6), il s'agissait de désigner les vainqueurs européens. Travail ardu pour le jury, alors que les jeunes visitaient le château pendant la matinée.

Ensuite, les jeunes talents purent comparer les œuvres, les commenter et les contempler dans la salle d'exposition.

A Aigle, l'enthousiasme et la joie n'étaient pas des mots vides de sens. Le service marketing de l'Union suisse était responsable de l'organisation et du choix du lieu; il fut récompensé par un temps splendide.

Les paroles de gratitude en français, anglais et finnois et, surtout, les visages radieux des jeunes firent d'Aigle une manifestation mémorable.

Pluie de médailles pour la Belgique

Après le repas dans la salle des chevaliers, M. K. Oertel libéra les jeunes d'une tension soutenue. Le jury avait désigné les lauréats européens.

Catégorie 6 à 10 ans

1. Anne Blondeel, Belgique.
2. Laure Chmelevsky, France.

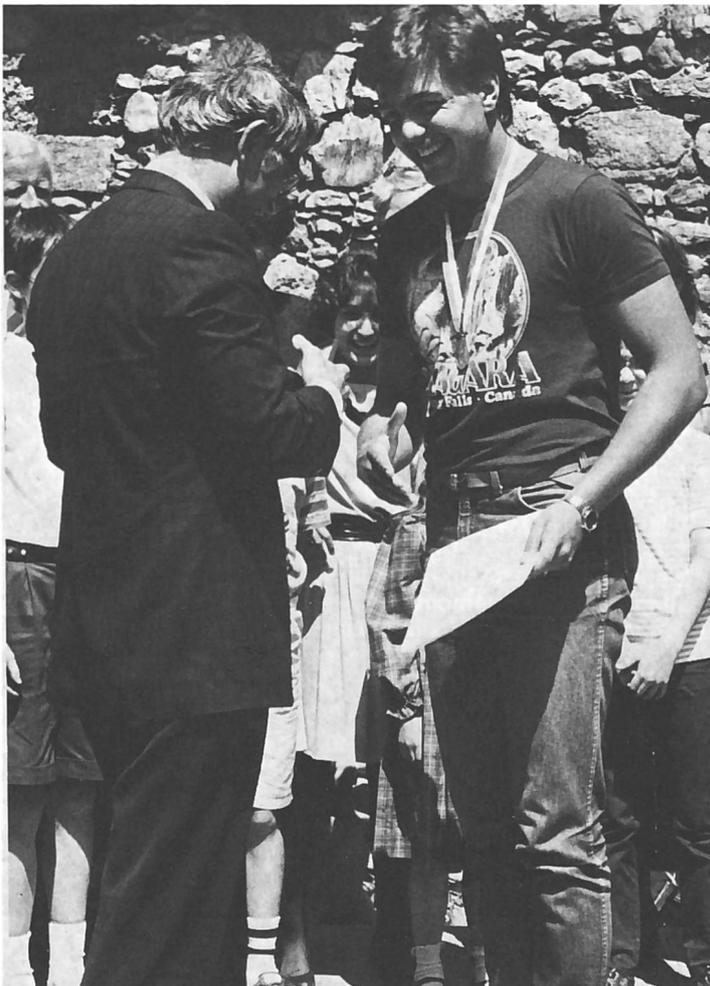
Catégorie 11 à 14 ans

1. Tomas Ysebaert, Belgique.
2. Patrick König, Allemagne.



Ah! quelle soif!

Le directeur de l'Union suisse Felix Walter félicite le vainqueur finnois Harri Huhtamaa (17 ans).



Catégorie 15 à 18 ans

1. Sonja Mazareel, Belgique.
2. Brigitta Höppner, Allemagne.

Après la remise des prix, le cirque pour enfants Bruderholz de Bâle et le chansonnier romand Gaby Marchand divertirent le jeune public.

Le voyage du retour, plus ou moins long, s'accomplit à regret le samedi. Avec une exception cependant: les gagnants de la classe 15 à 18 ans étaient conviés à un circuit de découverte de la Suisse de deux semaines.

L'économie, prochain sujet

Le 15^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse est proche. Il sera placé sous le thème «L'économie et son fonctionnement». En Suisse alémanique, le coup d'envoi sera donné à l'OLMA de Saint-Gall (du 11 au 21 octobre) et en Suisse romande au Comptoir de Martigny (du 28 septembre au 7 octobre 1984). **(we) ■**

ZEICO

BANKEINRICHTUNGEN • SAFES • KASSEN
INSTALLATIONS BANCAIRES • SAFES • COFFRES

Verwaltung + Technik:
Zeico AG, Postfach
8048 Zürich, Tel. 01 - 64 17 64

Fabrikation:
Zeico AG, 3945 Gampel
Telefon 028 - 42 20 72

LE VERRE ... C'EST NOTRE AFFAIRE

FOURNITURE ET IMPRESSION
VERRES - CHANNES - CENDRIERS
CUITS A 600°

OFFRES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

021 54 18 75
HUPKA SERIGRAPHIE
1814 LA TOUR-DE-PEILZ

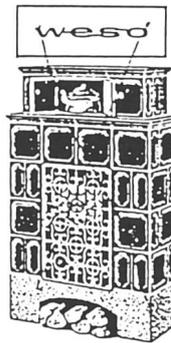


COMPAGNIE DE GÉRANCE IMMOBILIÈRE

Achats — Ventes
Locations d'appartements
Villas — Immeubles — Terrains
Placements hypothécaires

Rue Général-Dufour 11 GENÈVE Tél. (022) 21 51 11

99 poêles en faïence!



WESO a le plus grand choix de poêles à catelles en Suisse. Le poêle WESO allège votre budget de chauffage et son prix d'achat favorable est rapidement amorti. Il assure un réchauffement rapide et dégage une chaleur durable et naturelle. Faites confiance à WESO et à ses 100 ans d'expérience dans la construction de poêles. Visitez notre exposition permanente A La Buche, bd de Grancy 21b. Tél. 26 36 93 - 32 53 70, 1006 Lausanne.

Gratis! Oui, veuillez me faire parvenir la documentation avec le plus grand choix de poêles en catelles de Suisse.

Nom: _____

Adresse: _____

No. Tél. _____

NPA/Lieu: _____

s.v.p. envoyer à WESO, c.p. 182, 1000 Lausanne 13

Des spécialistes qui vous offrent une gamme incomparable de machines
du petit modèle portable jusqu'aux grands ensembles



- trieuses-compteuses de monnaie
- machines à compter et mettre en rouleaux
- machines à compter les billets de banque

La première trieuse-compteuse de monnaie
avec imprimante intégrée et mémoires
programmables, mise en rouleaux simultanée.

Scan Coin 90

Sotremosa

1099 SOTTENS
Tél. (021) 93 45 46/93 45 95

Service après-vente dans toute la Suisse
Tubes préfabriqués PEOTUBES.

INTERVIEW

Des cadeaux en or

Des plaquettes d'or et d'argent dans les Caisses Raiffeisen

Depuis le début de ce mois, vous pouvez acquérir des plaquettes en or et en argent avec une frappe Raiffeisen. Selon M. René Lüthi, employé de la Banque centrale et initiateur des métaux précieux Raiffeisen, ces «petits lingots» se prêtent particulièrement bien pour des cadeaux à la fois abordables et exclusifs.

Pourquoi l'Union suisse des Caisses Raiffeisen laisse-t-elle frapper ses propres lingots d'or et d'argent?

Une première remarque: on parle de «lingots» uniquement pour des unités dépassant 100 grammes. En dessous de ce poids, il est question de «plaquettes». Les grandes banques, les banques cantonales et bon nombre d'instituts régionaux frappent de l'or. De ce fait, il était normal que notre organisation offre également de l'or. Je suis convaincu que l'investisse-



Les plaquettes d'or et d'argent de votre Caisse Raiffeisen: cadeau idéal et valeur durable pour les imprévus. A titre de comparaison, un Vreneli de 20 francs.

ment (le coût des seules matrices atteint déjà 30 000 francs) sera bien accueilli.

Les plaquettes Raiffeisen ont-elles la même valeur que les autres métaux précieux?

Naturellement! Nous les faisons faire dans une des plus grandes fabriques spécialisées de Suisse. L'or et l'argent Raiffeisen peuvent donc être revendus dans cours du jour. De même, chacun peut acheter de l'or Raiffeisen dans chaque Caisse et Banque Raiffeisen.

Un cadeau durable et opportun

Le moment pour acheter de l'or ou de l'argent est-il favorable?

Je peux répondre affirmativement à cette question. Si l'on tient compte des frais de production (les trois quarts de la production mondiale de l'or proviennent d'Afrique du Sud), avec 27 000 francs par kilo, nous sommes aujourd'hui à la limite inférieure. Si les prix chutent encore de 10%, les mines pourront fermer leur exploitation. Imaginer des cours nettement plus bas serait pur fantasme.

Le format de ces plaquettes...

... en fait des cadeaux personnels et durables qui, malgré leur exclusivité, restent abordables. En outre, le verso est brillant et permet de graver une inscription.

Et comme placement?

Pourquoi pas? Nous constatons de plus en plus que les

petites unités (à partir de 20 grammes pour l'or et 100 grammes pour l'argent) sont achetées en tant qu'«épargne pour faire face aux imprévus».

Admettons que quelqu'un possède 30 000 francs d'économie. Quelle part doit-il placer en métaux précieux?

La «règle d'or» des conseillers en placement suisses est la suivante: 10% de la fortune en or. Ce «tuyau» vaut aussi pour les petits épargnants. Dans ce cas, les métaux précieux permettent de pourvoir aux imprévus.

(we) ■

Plaquettes Raiffeisen

Or: 1 gramme, 2 grammes, 2,5 grammes, 5 grammes, 10 grammes, 20 grammes, 50 grammes, 100 grammes.

Argent: 5 grammes, 10 grammes, 20 grammes, 50 grammes, 100 grammes.

Les prix (le 3 septembre 1984):

Or: Fr. 27.— env. le gramme.

Argent: Fr. —.60 env. le gramme.

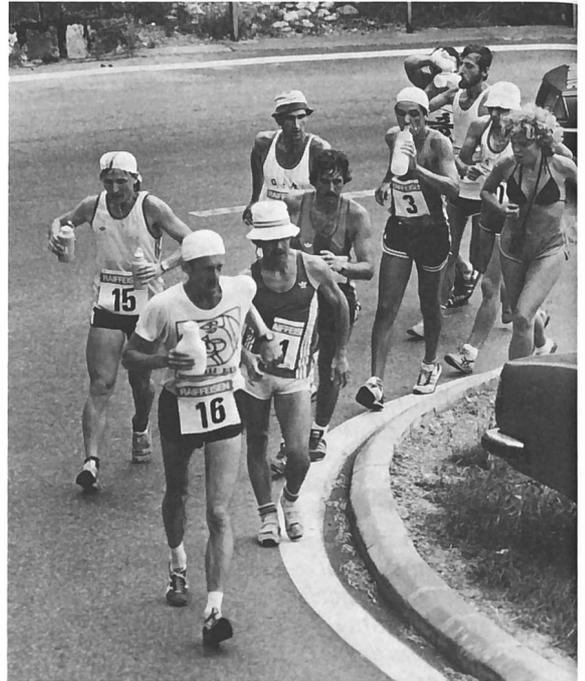
Par plaquette, il faut compter 6,2% d'ICHA et environ 10 francs de frais de fabrication (qui viennent s'ajouter au prix du gramme multiplié).

Les plaquettes sont livrées dans des étuis en plastique soudés. Le délai de livraison est de deux jours. ■



M. René Lüthi: «Les plaquettes Raiffeisen répondent à un ancien vœu de nos clients.»

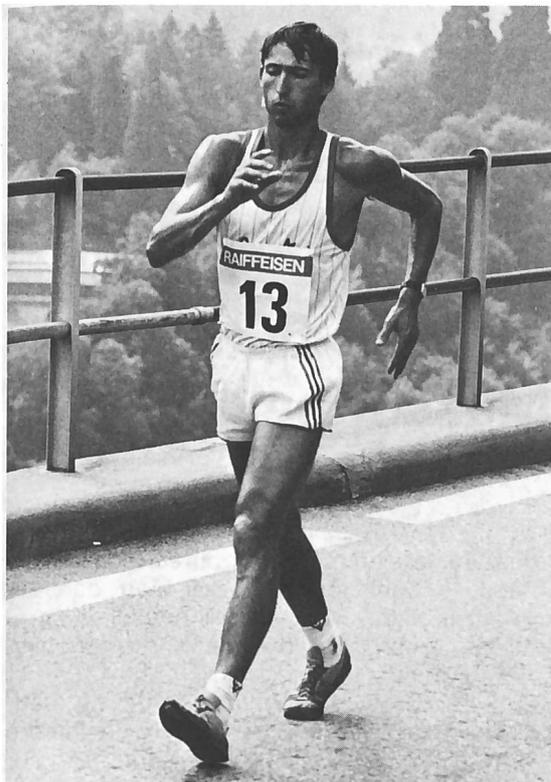
RAIFFEISEN
Sponsor officiel



Tour de Romandie

L'étape Monthey-Ley
8 photos de J.-P. Co





RAIFFEISEN
Sponsor officiel

la marche

n

La fête était belle pour l'inauguration du bâtiment de la Caisse Raiffeisen de Massongex

Ce samedi 12 mai 1984, la population de Massongex a magnifiquement fêté l'inauguration du bâtiment de la Caisse Raiffeisen. Cette manifestation était en effet placée sous le signe de la reconnaissance et de la joie d'une splendide réussite.

Situé à l'entrée nord du village, ce bâtiment offre une superbe carte de visite, mettant bien en évidence une remarquable esthétique.

Des félicitations vont aux membres dirigeants qui, depuis plus de deux ans, ont œuvré sans relâche pour doter Massongex d'un bâtiment bancaire digne de l'institution qu'il représente. A Massongex, précisément, des hommes d'intelligence et d'heureuse initiative ont persévéré dans l'idée des pionniers du 9 avril 1925, dont MM. Marcel Gallay, d'Henry, et Francis Gollut qui, avec beaucoup d'émotion, assistaient à cette inauguration. Dans son discours, M. Aimé Gollut, président, se plut à relever les mérites et la présence estimée de ces fondateurs. Aujourd'hui, grâce à ce nouveau bâtiment, une activité bancaire sans cesse grandissante témoigne chaque jour d'un succès qui se répercute bien évidemment dans la vie économique de l'ancien bourg romain.

Ce constat réjouissant est intrinsèquement lié au sentiment de reconnaissance envers celui qui a si bien servi l'idéal Raiffeisen, M. Pierre Cettou, gérant du 3 avril 1945 au 31 décembre 1983. Dans ce long parcours unanimement reconnu d'efficacité et de qualité,

nous joignons les mêmes remerciements à M^{me} Gilberte Cettou, son épouse. La Caisse Raiffeisen de Massongex, sans conteste, doit beaucoup de son expansion et de son succès

puis concert des sociétés locales. A l'écoute de celles-ci, chacun eut le plaisir d'apprécier un généreux vin d'honneur offert par la Caisse Raiffeisen et servi avec beaucoup de charme

qui déjà apprécie sa gentillesse, il est bien dans la ligne traditionnelle et compétente de son prédécesseur.

L'inauguration de ce bâtiment permettait de joindre l'utile à l'agréable et, sur le coup de 12 h. 30, le «Caveau romain» recevait les invités officiels pour ce banquet inaugural.

L'on devait cependant déplorer d'absence du représentant de l'Union suisse. Cette ombre au tableau était néanmoins compensée par les vœux et messages appropriés qu'apportèrent tour à tour MM. Marcel Gallay, d'Henry, membre fondateur, Ronald Vernay, président de commune, Roger Pitteloud, président de la Fédération des Caisses Raiffeisen du Valais romand, Jacques Raboud, président de la Caisse Raiffeisen de Monthey, Bernard Gallay, secrétaire du comité de direction de la CR de Massongex et Pierre Cettou, ancien gérant de la CR de Massongex.

On notait la présence amie des délégués des Caisses Raiffeisen d'Evionnaz, de Vérossaz et de Vionnaz.

En concluant cette journée inaugurale, M. Aimé Gollut remercia ses hôtes en redisant son immense satisfaction devant la réussite de ce bâtiment et la joyeuse ambiance qui marqua du sceau de l'amitié le final impérissable de cette manifestation.

Souignons en point d'orgue et l'on peut bien le chanter: «Oui, à Massongex, la fête était belle.»



Photo B. Gallay

à ce couple qui honorait par son amabilité et sa cordialité le sigle qu'il représentait. Replaçons-nous dans l'élément de cette journée inaugurale pour signaler que c'est le mardi 10 mai 1983 que débutaient les travaux de construction. Une commission ad hoc avait mandaté l'architecte Alberto Alberti (de Monthey) pour mettre en chantier le vœu dûment approuvé par l'assemblée générale du 19 mars 1982.

M. Alberti mérite pleinement des éloges et des félicitations pour la réalisation de cet ouvrage qui trouve partout des échos admiratifs.

Au programme de cette manifestation, bénédiction,

par de gentes dames et demoiselles.

«Portes ouvertes» était l'occasion d'une visite à l'intérieur. D'emblée, l'agencement frappe par sa sobriété, un ensemble de bon goût se fondant dans la belle harmonie des lieux. Un hall de réception où se distinguent de remarquables tableaux réalisés par des artistes locaux. Un magnifique décor qui invite tout de suite à l'accès des deux accueillants guichets enveloppés d'une décoration florale du meilleur effet.

Le nouveau gérant, M. Claude Oreiller, est entré en fonctions le 1^{er} janvier de cette année. Sympathique et souriant, toujours à l'aise pour répondre à la clientèle

(Bernard Gallay) ■

La Banque Raiffeisen de Courrendlin et environs en fête

Samedi 9 juin 1984, les organes dirigeants de la Banque Raiffeisen avaient invité leurs membres et de nombreuses personnalités à inaugurer officiellement les nouveaux bâtiments qui abritent ses locaux. Sous un soleil radieux, ce sont près de 400 personnes qui s'étaient donné rendez-vous au Clos-Brechon. Le président de la banque, M. Germain Steulet, de Rossemaison, souhaite la bienvenue à toute cette joyeuse cohorte et le révérend père Marie-Bernard procéda à la bénédiction de la nouvelle construction, le pasteur Wimmer étant retenu par ses obligations.

Ce fut ensuite la visite des locaux magnifiquement et même, pourrait-on dire, luxueusement conçus. Rien n'a été omis! La sécurité est prévue de façon optimale. Un vaste hall dessert trois guichets, dont un à l'abri des indiscretions. Une grande chambre forte avec plus de 200 safes est à la disposition de la clientèle. Le gérant, M. Ernest Guélat, peut être fier de l'ouvrage réalisé.

Avant le déplacement des convives, un apéritif en plein air fut servi aux sons de la fanfare municipale, elle aussi de la fête! Courrendlin ne possédant pas de salle à même d'abriter un banquet de près de 400 couverts, tous les participants furent conduits en car à la Halle des expositions à Delémont. Le repas, qui fut servi à la perfection par un hôtelier de Courrendlin, ne recueillit que des éloges, tant pour sa composition que pour le service.

Il appartenait à M. Germain Steulet de saluer les invités. Il adressa un salut particulier aux trois survivants de la séance de fondation de 1926 et aux architectes et artisans qui ont conçu et édifié le nouveau bâtiment. L'orateur devait également souligner qu'aujourd'hui la preuve est faite que les organes dirigeants avaient vu juste puisque, durant les six premiers mois d'utilisation, le chiffre d'affaires a progressé de 50% par rapport à la période correspondante de l'année précé-

dente. Si l'investissement a été de 2,5 millions de francs, c'est une dépense rentable qui a apporté à l'artisanat local une importante contribution de travail en cette période de récession. Il est à noter qu'en plus des locaux bancaires, l'immeuble comprend huit appartements, tous loués.

L'Union suisse avait délégué M. Pierre-Alain Beuchat, réviseur, qui adressa en termes élogieux les compliments de circonstance. Au nom des caisses voisines de Courtételle, Courroux, Vicques et Rebeuvelier, M. Ernest Guélat, président de la CR Courtételle, remit une magnifique channe dédiée en souvenir de cette journée lumineuse.

M. Serge Comte, maire de Châtillon, avait été désigné par les autorités de la région pour rappeler les bonnes relations qui existent depuis des décennies entre les autorités politiques des villages et la banque. Il tint à remercier les dirigeants de la banque d'avoir toujours su, en toutes circonstances, partager les soucis des autorités et de les avoir aidées à résoudre leurs problèmes de trésorerie. Le président de la Fédération jurassienne, M. François Rossé, présent avec tout son comité, fit un tour d'horizon des mar-



Les responsables de la banque.

chés encore à conquérir et formula ses vœux pour l'avenir de la Banque de Courrendlin. Les architectes, MM. Leuenberger et Mercier, clôturèrent les discours en offrant une magnifique peinture de M. J.-F. Comment qui complétera l'agencement intérieur de la banque. Les personnes présentes assistèrent également au merveilleux concert donné par le chœur d'enfants «Les Coccielles» qui, sous la direction de M. Etienne Joliat, se tailla un

beau succès. C'est toujours un plaisir renouvelé que de se laisser bercer par les voix pures de cette trentaine de fillettes. Et puis, que dire de l'ambiance créée en fin d'après-midi par la Musique champêtre d'Alle, sinon qu'elle a contribué largement au souvenir que garderont les participants.

A propos de souvenir, il en est un qui ne fut pas oublié non plus. Ce fut l'hommage aux vétérans: MM. François Seuret, Alphonse Fähndrich et Marcel Scherrer, de même que les épouses de MM. Paul Voillat et Joseph Seuret qui furent chaleureusement applaudies pour leur courage manifesté lors de la fondation, en 1926, à l'Hôtel de la Gare.

Arrivé au terme de ce compte rendu, bien incomplet il est vrai, il nous reste à évoquer l'image de celui qui fut le grand initiateur du projet. Nous voulons parler de l'ancien gérant, M. Armand Guélat, disparu à la fleur de l'âge, et dont l'image fut présente au cœur de tous tout au long de la journée. Si aujourd'hui les dirigeants de la banque et le gérant, son fils, peuvent voir l'avenir en rose, c'est bien un peu à tous les efforts qu'il a déployés qu'on le doit.

(Banque Raiffeisen de Courrendlin) ■



La nouvelle Banque Raiffeisen au pied de l'abbaye de Muri

Muri est le chef-lieu du district argovien portant le même nom. Les deux tours en forme d'aiguille de l'ancienne église bénédictine se voient de loin et signalent que l'art et la culture imprègnent ce village. Mais la vie sociale, à laquelle la Banque Raiffeisen participe activement, s'y épanouit tout autant.

Texte et photos:
Susi Senti

La localité, composée de plusieurs hameaux, s'insère dans un paysage idyllique et rural. L'artisanat, la petite industrie et l'agriculture sont étroitement imbriqués à Muri. Une vue d'ensemble est encore possible; chacun se connaît et se salue dans la rue, les commerces et les cafés. Cependant, le nombre d'habitants dépasse

déjà 6000 personnes et cette croissance est venue renforcer la vie communautaire. Une cinquantaine de sociétés locales contribuent à l'organisation des loisirs. Trois groupes de carnaval se joignent aux sociétés sportives et de loisirs. Pour l'été, les installations de plein air ne manquent pas. On citera, en particulier, la piscine située près du nouveau centre d'enseignement supérieur de Bachmaten. Chauffée à l'énergie solaire, elle rencontre la faveur de petits et grands. Muri dispose d'une bourgeoisie consciente des traditions: en 1972, elle a reconstitué un vignoble disparu depuis plus d'un siècle. Dès lors, on sert dans les auberges du «Murianer» rouge et blanc. Un bon moyen de renouer avec la légende: sur les étiquettes figure le «cavalier botté»,

image d'un ancien bailli de l'abbaye particulièrement dur avec ses sujets.

Pas seulement un monument

Nous arrivons au couvent, emblème de Muri. Fondé par les Habsbourg en 1027, il a été fermé par l'Etat en 1841. Durant ce laps de temps, des abbés férus d'art n'ont eu cesse d'embellir l'église en y rajoutant des annexes. Ainsi, les éléments romans, gothiques et baroques s'entremêlent harmonieusement. Aux côtés de l'édifice central, en forme d'octogone, on peut visiter la crypte et le chemin de croix avec ses magnifiques vitraux. Au musée du cloître, une partie du riche trésor s'offre aux yeux du visi-

teur. Enfin, des concerts d'orgue et le «Jeu pascal de Muri», qui se déroulent régulièrement, viennent poursuivre la tradition monacale. Mais le couvent n'est pas seulement un monument historique; de nombreuses salles ont été affectées à de nouveaux buts, tels que l'administration communale, des écoles et des établissements médico-sociaux pour le canton et la commune.

Prix avantageux du terrain à proximité des villes

Le développement de la Banque Raiffeisen de Muri - Buttwil - Aristau a de quoi faire des envieux. A un moment où bon nombre d'entreprises doivent prendre des mesures de restructuration, cette banque villageoise enregistre une croissance sensible. Quelles en sont les raisons? Le gérant, M. Herbert Heggli, qui a grandi à Muri, exprime ainsi son avis: *La localité dispose de bonnes voies de communication à proximité des villes de Zurich, Aarau, Zoug et Lucerne. Alors que l'on dépend de moins en moins des transports publics pour le choix de son habitat, on préfère de beaucoup avoir sa villa à la campagne. A Muri, le terrain reste avantageux; le prix du mètre carré varie entre 120 et 150 francs. Pour cette raison, nous avons pu participer au financement de plusieurs maisons individuelles ces dernières années. Toutefois, nous devons nous préoccuper intensivement de chaque nouveau client, à l'instar des autres banques qui ne bénéficient pas d'une longue tradition.* ■

Muri et son vignoble cultivé par la bourgeoisie.

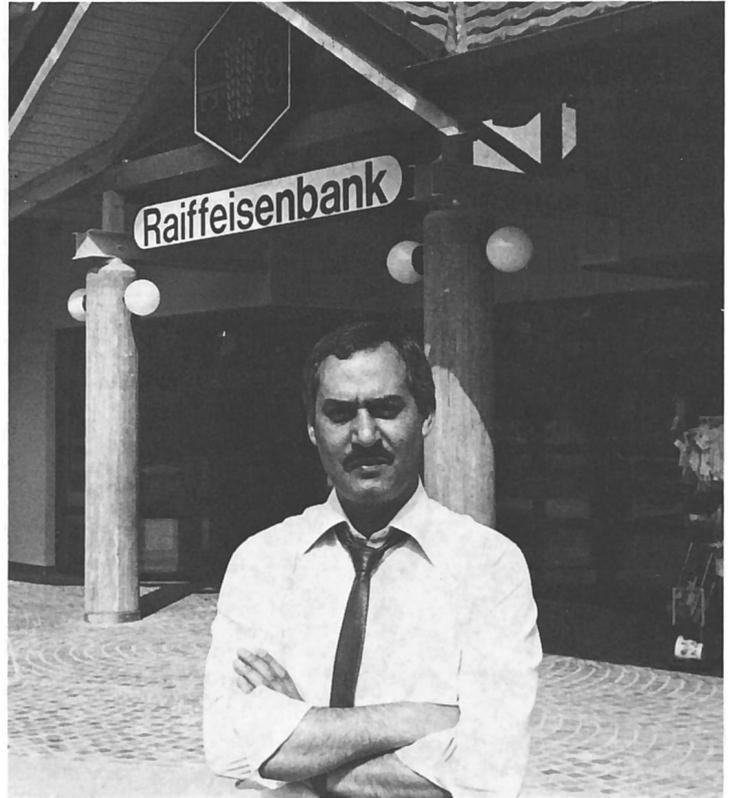


Une nouvelle construction

Au pied du couvent, la vie des affaires bat son plein. Une visite à la Banque Raiffeisen permet de s'en assurer. Depuis ce printemps, elle se trouve dans de nouveaux locaux complètement équipés: salle de séances, trésor, ascenseur, guichets discrets, surveillance à distance, terminaux d'ordinateur: bref, rien ne manque... Pourtant, il ne s'agit pas d'un institut bancaire établi de longue date. Ainsi que le déclare l'administrateur Herbert Heggli, la Banque

Raiffeisen de Muri-Buttwil-Aristau a été fondée il y a seulement huit ans. Et, étant donné qu'il y avait déjà deux banques sur la place, il a d'abord fallu convaincre l'Union suisse des Caisses Raiffeisen de l'opportunité du projet. A l'origine, l'établissement se trouvait dans les annexes d'un magasin de confection. Malgré une chaleur excessive en été et une température trop basse en hiver — les locaux, de moins de quarante mètres carrés, étant mal isolés — le développement des affaires connut un rythme surprenant. Au second jour, après l'ouverture, le montant de

L'abbaye, abritant de nombreux trésors, constitue le signe distinctif de Muri.



Il y a quelques mois, la Banque Raiffeisen Muri-Buttwil-Aristau et son administrateur Herbert Heggli emménageaient dans ces nouveaux locaux.

l'épargne confié à la Caisse atteignait 200 000 francs. A la fin du premier exercice, le bilan se montait à 6,8 millions de francs avec un chiffre d'affaires de 63,4 millions de francs. Depuis lors, ces chiffres ont connu une croissance exponentielle. Le gérant, M. Herbert Hegglin, se souvient encore de la sécurité de ce provisoire qui durait: *Il aurait été facile de nous cambrioler en toute quiétude pendant le week-*

end... Nous avons donc préféré ne pas mettre d'annonces pour notre banque... Entre-temps, ces soucis sont devenus inutiles, car les conditions de travail et de service à la clientèle sont devenues exemplaires. Une adjointe du gérant, une employée à mi-temps, ainsi qu'un apprenti s'efforcent de répondre, aux côtés de l'administrateur, aux désirs de la clientèle. ■

Développement de la Banque Raiffeisen de Muri - Buttwil - Aristau

Année	Membres	Bilan	Chiffre d'affaires (en millions de francs)	Réserves
1976	268	6,836	63,458	2,876.64
1977	314	9,136	63,802	6,279.89
1978	370	11,972	71,996	10,380.26
1979	428	16,191	113,608	15,114.41
1980	457	20,867	145,790	20,954.30
1981	504	23,378	217,632	26,276.77
1982	529	25,997	263,368	33,546.20
1983	571	30,532	302,500	49,228.63

**Maçonnerie solide
Peinture
soignée**



**comipa
mobile sa**

rue de la Gare 18 - 2024 Saint-Aubin/NE
Tél. 038 / 55 27 27

PLASTIMPRESS SA
CH - 1433 SUCHY VD

- verres - channes
- autocollants vinyl
- challenges
- commémoratifs
- écussons
- fanions
- maroquinerie
- t-shirts - sweatshirts
- céramiques
- articles promotionnels

UNE BONNE ADRESSE POUR UNE BONNE IMPRESSION

TÉL. 024 51 22 20

PLASTIMPRESS SA
CH - 1433 SUCHY VD

- IMPRESSION A CHAUD
- TAMPO - PRINT
- SÉRIGRAPHIE

UNE BONNE ADRESSE POUR UNE BONNE IMPRESSION

TÉL. 024 51 22 20

Les Fils de F. Egger

PARQUETERIE DE FRIBOURG

Tous travaux des parqueterie,
réparations,
ponçage et imprégnation,
pavés de bois, plinthes

FRIBOURG, rue de l'industrie 9, tél. (037) 24 29 37

En collaboration avec

 **Wagons-lits Tourisme**
Premier Réseau Mondial du Voyage

**Le Raiffeisen
Messenger**

organise son premier « voyage-lecteurs » !

à Moscou-Leningrad

Du samedi 10 au samedi 17 novembre 1984

 Lire p. 29! 

Un voyage exclusif pour vous lecteurs !

**COMMANDEZ LE
VIN DU VIGNERON**

« Rivaz », « Saint-Saphorin »,
« Dézaley » blanc et rouge, excel-
lente qualité.

Demandez prix et offre à
**Paul-Ernest Ruchonnet, vigne-
ron, 1812 Rivaz/Lavaux, tél.
021/56 23 27.**



Garages préfabriqués



FRISBA SA, 1095 Lutry/VD Téléphone 021/39 13 33

Voyages Maeder

**LAUSA
OURS sa**



Voyages
Vacances
Excursions

1003 LAUSANNE, pl. Chauderon 4, tél. 021/20 21 55-56
1008 PRILLY, Pommeraiè 15, tél. 021/25 48 03

Voyages avec nos confortables et modernes autocars Merce-
des de 15 à 59 places. Demandez notre riche et attrayant pro-
gramme 1984-1985 des courses de 1/2 jour et 1 jour.
Voyages de 2 à 12 jours: voir nos vacances balnéaires à Cer-
via, Adriatique, et nos sorties spéciales aînés.
Tous les mardis: **AOSTE Fr. 29.— et 27.—.**
Conditions spéciales pour groupes, sociétés, cagnottes, maria-
ges, aînés, SOCIÉTÉS DE JEUNESSE, Municipalités.
Pour la région de Moudon: INTERVOYAGE,
rue du Temple, 1510 Moudon, tél. (021) 95 16 29.

Europe: Le système eurochèque a 15 ans

Il y a 15 ans, la création de l'eurochèque a été la réponse des banques au chaos dont étaient menacés les mouvements de chèques entre les pays européens. Le succès de l'eurochèque se mesure aujourd'hui au fait qu'il est le plus important système de paiement scriptural en Europe. Pas moins de 4,5 millions de commerçants de 23 pays acceptent les chèques de 27 millions de titulaires de la carte EC. Outre les cartes EC, 19 millions de cartes de garantie non uniformes pour retraits d'argent donnent accès à un réseau eurochèque de 190 000 guichets dans 39 pays d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

En ce qui concerne les retraits d'espèces aux guichets automatiques, la coopération internationale a déjà commencé dans le cadre d'eurochèque par la mise au point d'un automate standard européen. En juin 1984, les standards d'automates subirent un premier test. Les clients de banques allemandes, britanniques et belges auront alors accès à quelque 600 automates bancaires en Espagne. Ensuite sera entamé un projet de réseau européen de terminaux point de vente.

(« L'Echo de la Bourse »,
24 mai 1984) ■

Allemagne: Les distributeurs automatiques gagnent du terrain

Près de 1200 distributeurs automatiques sont actuellement à la disposition des



Un distributeur automatique en service en Malaisie.

clients des caisses d'épargne allemandes 24 heures sur 24. Sur ce nombre, 650 peuvent également être utilisés par la clientèle d'autres institutions, car la distribution d'espèces s'effectue par le biais de la carte Eurochèque. S'y ajoutent près de 1800 imprimantes d'extraits de comptes, dont le nombre a connu une très importante augmentation puisque, à la fin de 1981, ces imprimantes en service n'étaient encore que 314. Pour bénéficier de ces deux services offerts par les caisses d'épargne, il est possible d'utiliser soit la carte Eurochèque dotée d'une barre magnétique, soit les cartes de client distribuées par les caisses d'épargne. A la fin de 1983, environ 6 millions de cartes Eurochèque étaient en circulation au sein des caisses d'épargne.

Parmi elles, près de 3,5 millions étaient des cartes lisibles par le distributeur automatique.

Ce service est rendu possible par les sommes importantes investies par les caisses d'épargne en matière de traitement électronique des données. C'est ainsi que les 10 centres informatiques régionaux desservent actuellement 460 caisses d'épargne. Le nombre des caisses d'épargne qui disposent de leur propre installation informatique pour les opérations de paiements a régressé à 77. Au total, plus de 96% des caisses d'épargne sont ainsi reliées on-line avec un centre informatique. A cet effet, près de 19 500 terminaux on-line, 7500 appareils de visualisation des données on-line et plus de 1700 dispositifs de saisie on-line

sont en service. Dans l'ensemble, l'organisation des caisses d'épargne consacre un budget approximatif d'un milliard de DM à ce domaine.

(« Deutscher Sparkassen- und Giroverband », 5 avril 1984) ■

Autriche: 170 000 jeunes sont membres d'un club de jeunes des caisses d'épargne

Les clubs pour jeunes des caisses d'épargne enregistrent une forte augmentation du nombre d'adhérents. 80 000 jeunes Autrichiens sont membres du « Z » Club (Zentralsparkasse und Kommerzbank, Vienne), ou du CLUB 1^{er} (Die Erste österreichische Spar-Casse-Bank). 90 000 jeunes sont également affiliés aux clubs pour jeunes des autres caisses d'épargne dans de nombreuses régions d'Autriche.

Les revues publiées par les clubs pour jeunes, notamment le magazine « STOP », informent les jeunes de questions d'actualité et du programme de manifestations.

Les caisses d'épargne gèrent 755 000 comptes d'épargne scolaire représentant un montant de 1,8 milliard de schillings. Ceci explique également la confiance que font les caisses d'épargne aux jeunes qu'elles connaissent depuis de nombreuses années en leur proposant un compte assorti d'une carte-chèque et de l'eurochèque. Parmi les 16 000 employés des caisses d'épargne, 7000 ont moins de 30 ans.

(« Hauptverband der österreichischen Sparkassen »,
16 mai 1984) ■

La bénichon — fête de tout le canton de Fribourg

Tout le monde a déjà entendu parler de la «bénichon». Mais questionnez votre entourage et vous vous rendrez compte que peu de gens — mis à part les Fribourgeois — connaissent l'origine de la «vogue», plus communément nommée «bénichon».

Texte et photos:
Francine Azau

Coutume datant des premiers siècles après J.-C., cette fête était celle de la bénédiction, c'est-à-dire l'anniversaire de la dédicace de l'église paroissiale (bénichon de la Saint-Jacques ou de la Saint-Martin). De grandes cérémonies et festins étaient organisés un peu partout et les festivités s'étalaient sur trois jours. De caractère purement sacré et austère, la bénichon évolua peu à peu en des réjouissances profanes: bals publics, jeux, gastronomie. Fixée au début de l'automne — le deuxième dimanche de septembre pour la plaine et le deuxième dimanche d'octobre pour la montagne — elle représente la désalpe et la fin des travaux de la terre.

Bénichon, jour de gastronomie

A la campagne surtout, la bénichon est la fête par excellence. Elle sert de prétexte à de plantureux repas. Pour en savoir plus, je me suis rendue à l'Auberge Comba aux Sciernes-d'Albeuve. Peut-être, et même sûrement, connaissez-vous mieux l'endroit sous l'appellation «Chez Tante Marthe»? En ce qui me concerne, j'ai le sentiment d'avoir frappé à la bonne

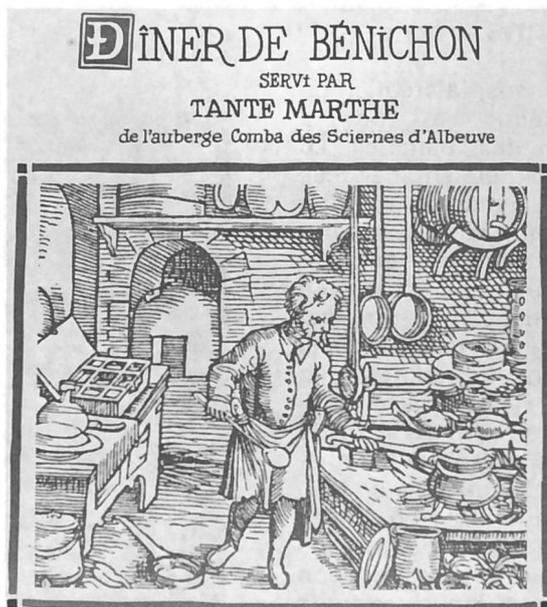
porte, puisque tante Marthe a déjà une trentaine de bénichons à son actif! Quoi de plus naturel donc que de m'avoir fait part du grand menu traditionnel! Ce dernier se compose de:

- cuchaule, beurre, moutarde de bénichon (cf. recette);
- bouillon;
- bouilli, raves, carottes;
- ragoût d'agneau aux raisins, pomme purée, poire «à botzi»;
- jambon et saucisson, choux, haricots;
- gigot d'agneau, pomme purée, salade de carottes rouges;
- corbeille de fruits (pom-

- mes, poires, pruneaux, tous fruits du verger);
- crème avec les petits fruits de saison: framboises ou mûres;
- meringues;
- pâtisseries faites par la

maîtresse de céans: beignets, bricelets, cuquettes, pain d'anis et croquets.

Ce repas, arrosé exclusivement de vin rouge suisse, dure de midi à cinq heures!



L'auberge des Sciernes d'Albeuve.





Mme Comba dite «Tante Marthe».

La bénichon d'antan

Madame Comba, quelles différences voyez-vous par rapport aux bénichons d'antan ?

«Elles étaient plus vraies. Dans le temps, c'était «la» fête à laquelle tous les parents étaient conviés. Après s'être rendu à la messe, tout le monde se retrouvait au café pour l'apéritif. Le repas de bénichon était une réjouissance qui contrastait de l'ordinaire, ordinaire où l'on se contentait d'une bonne soupe ou d'un plat de pâtes et où la viande n'était servie que deux fois par semaine. A la bénichon, c'était l'occasion de «mettre les petits plats dans les grands», de sortir le «brod-zon» (tenue de l'armailli); rien n'était trop beau pour la

circonstance: nappes, services, etc.»

La bénichon d'aujourd'hui

Malheureusement, à la campagne et à la ville surtout, le sens de la fête se perd. Question de fréquence, certes: les gens sortent et sont invités tout au long de l'année. Ce n'est plus l'occasion unique. Question d'abondance également: qui se contente d'une bonne soupe en guise de repas quotidien ?

Le temps des pittoresques ponts de danse décorés se fait de plus en plus rare, au profit des salles communales, plus pratiques en cas de pluie évidemment !

Mais gardons espoir, un certain retour aux traditions se fait sentir. Alors ne perdons

pas courage et peut-être entendrons-nous, comme «dans le temps», le refrain: «Buvons, rions, chantons, Voici la bénichon!» ■

Sources: Jean-François Rouiller, «Portrait des Fribourgeois», Cassetin, 1981.

Le saviez-vous ?

Que jadis les maîtresses de maison préparaient un concentré de jus de raisin qu'elles appelaient «raisiné» ? Au fil des siècles, le raisin disparut de cette sorte de préparation — aujourd'hui on prend plutôt des pommes et des poires — mais le nom est resté le même.

Que pour avoir 1 l de raisiné, on a besoin de 10 l de jus de fruits ? Temps de cuisson: 24 heures. ■

Moutarde de bénichon

5 dl de raisiné, 2 dl de vin blanc, 50 g de farine de moutarde, 250 g de sucre candi, 250 g de sucre brut, 100 g de miel, 200 g de farine, 3 bâtons de cannelle, 50 g de poudre de cannelle, 3 clous de girofle, 6 anis étoilés, 1 pincée d'anis vert, 1 pincée de sel.

Faire gonfler la farine de moutarde dans le vin blanc, pendant toute la nuit. Bouillir les épices et le sucre candi dans 2 l d'eau jusqu'à la réduction du liquide à un litre et demi. Fouetter la farine dans un demi-litre d'eau et ajouter le fumet d'épices. Faire bouillir 15 min. en ne cessant de remuer l'ensemble. Ajouter le raisiné, le vin blanc, la moutarde, le sucre brut, le miel et faire bouillir jusqu'à ce que la masse soit devenue une gelée. Mettre dans des bocaux à conserves.

«LPP»: le compte à rebours a commencé!

Le compte à rebours pour l'entrée en vigueur de la Loi fédérale sur la prévoyance professionnelle («LPP» ou 2^e pilier) a commencé. La nouvelle fusée du système suisse de prévoyance professionnelle sera mise sur orbite d'ici six mois, le 1^{er} janvier prochain. A tous ceux qui n'auraient pas encore pris les mesures qui s'imposent à ce sujet, le Centre d'information de l'Association suisse d'assurances (INFAS), à Lausanne, fournit le pense-bête de dernière heure suivant.

Au moment de l'entrée en vigueur de la loi

Il faudra transmettre à l'institution de prévoyance toutes les données concernant le personnel, salaires compris, bien évidemment. En cas d'adhésion à une fondation d'une assurance vie, les autres formalités et tous les travaux pratiques et d'adaptation sont pris en charge par l'assureur. L'employeur reste toutefois responsable du versement des cotisations à l'institution de prévoyance.

Comme il s'agit d'une loi-cadre, les dispositions de la «LPP» sont minimales.

Jusqu'à maintenant, des dizaines de milliers de petites entreprises ont confié la prévoyance de leur personnel aux soins de fondations collectives ou communes de compagnies d'assurance vie. Selon les plus récentes données en la matière, il s'agit de quelque 50 000 institutions.

Ensuite, l'institution de prévoyance devra avoir mis sur pied la gestion paritaire et un organe de contrôle jusqu'au 31 décembre 1986, dernier délai. Elle devra aussi avoir fixé, au plus tard cinq ans après l'entrée en vigueur de la loi (soit au 31 décembre 1989), les dispositions réglementaires, l'organisation, le financement et l'administration, conformément aux prescriptions légales. Durant ce même délai, l'institution pourra décider d'un éventuel «splitting» de la caisse en une institution selon la «LPP» et une caisse complémentaire. En effet, pendant les cinq ans qui sui-

ront l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, les institutions de prévoyance ne seront enregistrées que provisoirement. L'enregistrement deviendra définitif par la suite, pour autant que l'institution satisfasse aux exigences légales.

Enfin, il faut relever que la prévoyance du personnel n'est pas seulement une affaire de placements de capitaux. Elle comporte

aussi des consultations sur des questions techniques d'assurance, l'élaboration de plans de prestations équilibrés, la solution de problèmes d'ordre juridique et fiscal, la couverture de risques, la détermination des ayants droit, etc. Une série d'aspects qui relèvent du domaine de l'assurance vie, dont les placements de capitaux font également partie. (INFAS XV/84) ■

Que faire tout de suite?

Rappelons d'abord que chaque employeur, qui occupe des salariés soumis à la nouvelle assurance obligatoire, doit s'affilier à une institution de prévoyance ou en créer une. Il va de soi que l'affiliation à une fondation collective d'une assurance vie simplifie cette tâche de manière considérable.

Seules les institutions inscrites dans le «Registre de la prévoyance professionnelle» peuvent participer à l'application du régime d'assurance obligatoire. Il n'est pas inutile de préciser que tous les salariés soumis à l'AVS, dont le salaire annuel dépasse Fr. 16 560.—, doivent obligatoirement être assurés dès le 1^{er} janvier qui suit leur seizième anniversaire pour les risques de décès et d'invalidité et, dès le 1^{er} janvier suivant leur vingt-quatrième anniversaire, en plus pour la prévoyance vieillesse. Pour les indépendants, l'assurance est facultative.

Banque Raiffeisen de Monthey

Bilan intermédiaire au 30.6.1984

Actifs	Fr.
Caisse, compte de virement et compte de chèques postaux	355 710.74
Avoirs en banque à vue	2 313 622.82
Avoirs en banque à terme	9 000 000.—
dont Fr. 1 500 000.— échéant dans un délai de 90 jours	
Comptes courants débiteurs en blanc	35 717.13
Comptes courants débiteurs gagés	9 202 429.66
dont Fr. 8 904 005.17 garantis par hypothèques	
Avances et prêts à terme en blanc	—.—
Avances et prêts à terme fixe gagés	33 921 932.45
dont Fr. 32 959 376.20 garantis par hypothèques	
Crédits en compte courant et prêts à des collectivités de droit public	1 798 922.95
Placements hypothécaires	18 833 996.25
Titres	501 000.—
Participations permanentes	—.—
Immeubles à l'usage de la banque (val. ass. Fr. 800 000.—)	583 614.—
Autres actifs	923 925.20
Total du bilan	77 470 871.20

Passifs	Fr.
Engagements en banque à vue	—.—
Engagements en banque à terme	3 500 000.—
Créanciers à vue	4 364 659.76
Créanciers à terme	14 549.60
Dépôts d'épargne	43 189 461.79
Carnets de dépôts	—.—
Obligations de caisse	20 590 500.—
Dettes hypothécaires sur immeubles de la banque	—.—
Autres passifs	2 088 625.78
Parts sociales	211 600.—
Réserves	3 511 474.27
Total du bilan	77 470 871.20

INFORMATION

La plume de nos lecteurs

La «Demoiselle»

Dans le village, on prononce ce mot avec respect et affection. Qui est-elle? Une simple institutrice, au grand cœur, qui a consacré à sa famille et à ses petits élèves toutes ses forces, tout son amour, toute sa vie. Titulaire durant deux ans d'une classe au B., elle enseigna ensuite pendant 46 ans à V., son village natal. Elle tenait ce qu'on appelait alors l'école mixte, qui recueillait les enfants de la classe enfantine. La vocation profondément ancrée de cette maîtresse et ses dons pédagogiques remarquables obtenaient des résultats excellents, dont bénéficièrent les nombreuses générations qui se sont succédé sous sa maternelle direction.

Sa classe pouvait être citée en exemple pour l'ordre, le travail, la discipline, l'esprit qui y régnaient. La «Demoiselle» ne comptait pas son temps et s'adonnait entièrement à sa belle mission. Souvent, en dehors des heures prévues, elle prenait à part les élèves qui avaient des difficultés à suivre. Ses écoliers et écolières, à leur tour, lui rendaient pleinement l'affection et le dévouement qu'elle leur témoignait. Lors des productions de l'arbre de Noël, réservé à la population, tout était à point, présenté

avec goût, allié à un sens artistique indéniable.

Lorsqu'elle préparait une soirée pour une société du village, elle y mettait le même soin, la même ardeur. Dans les pièces qu'elle jouait, son sens inné du théâtre en assurait la réussite. Avec succès, elle enseignait le chant. Bref, dans toutes ses activités, elle rayonnait par ses qualités naturelles et sa constante disponibilité. Le jour où elle prit sa retraite, elle fut regrettée par tout le monde. Certes, elle aurait pu jouir paisiblement d'un repos bien mérité. C'était mal la connaître! Tout au long de l'année, elle continue à se dévouer: visites aux malades, aux vieilles personnes, aux déshérités; distribution généreuse de paquets pleins de friandises, aides de toutes sortes. Que de jeunes accouchées ont trouvé dans la lettre qui les félicitait le billet si bienvenu dans cette circonstance. Tout cela accompli avec amabilité, simplicité et discrétion. Aujourd'hui encore, elle poursuit sa belle œuvre.

Volontiers, on plaisante les «vieilles filles». Puissent-elles être nombreuses à l'exemple de la «Demoiselle» et communiquer à leur tour ce dévouement, cette charité agissante, cette chaleur humaine dont le monde actuel a tant besoin. Voulez-vous connaître l'âge de cette institutrice exemplaire? Elle vient de fêter ses quatre-vingts ans! (Pi) ■

J.-L. Emmenegger quitte la rédaction du «MESSAGER RAIFFEISEN»

*Chères lectrices,
Chers lecteurs,*

Le présent numéro du «MESSAGER RAIFFEISEN» est le dernier réalisé sous ma responsabilité, puisque je quitterai mon poste de rédacteur responsable à la fin du mois de septembre. J'ose espérer, chères lectrices et chers lecteurs, que les «MESSAGER RAIFFEISEN» produits au cours de ces trois années écoulées vous ont apporté ce que vous attendiez de votre magazine bancaire: des heures agréables de lecture et de divertissement!

Au moment où je passe le «flambeau» (je devrais plutôt dire la «plume»!) à mon successeur, qu'il me soit permis de prendre congé de vous, chères lectrices et chers lecteurs, en vous souhaitant un avenir plein de satisfactions!

J.-L. Emmenegger ■

Colloque coopératif à Fribourg le 28.11.84

Le Centre de recherche pour la gestion des associations et des coopératives de l'Université de Fribourg, dirigé par le prof. B.-E. Blümle, organisera le 28 novembre 1984 à Fribourg un colloque sur le thème «Comment augmenter la participation des coopératives à l'activité de la coopérative?».

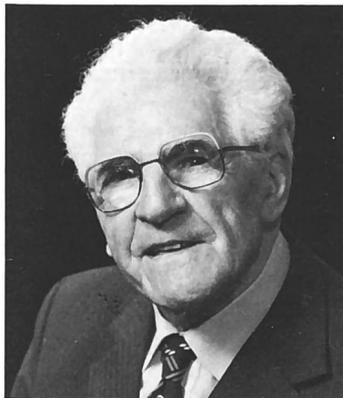
Un thème qui devrait intéresser tous les responsables des Caisses et Banques Raiffeisen de Suisse romande, qu'ils soient gérant ou président d'un comité de direction ou d'un conseil de surveillance! Notez donc bien la date du 28 novembre dans votre agenda! Toute information complémentaire vous sera donnée en téléphonant au 037/21 94 30 ou en écrivant au Centre de recherche pour la gestion des associations et des coopératives de l'Université de Fribourg, Miséricorde, 1700 Fribourg.

JLE ■

In memoriam

*M. Abel ROY
Les Breuleux (JU)*

Le 19 mai 1984, à l'heure où les délégués de la Fédération juras-



sienne des Caisses Raiffeisen se réunissaient à Prêles pour leur assemblée générale annuelle, décédait à quelques kilomètres de là, à La Neuveville, M. Abel Roy, président fondateur de la Caisse Raiffeisen des Breuleux.

Pionnier du mouvement raiffeisien dans notre région, avec l'aide de quelques amis, il sut convaincre la population et le 26 mai 1942 (en pleine guerre mondiale), la Caisse des Breuleux était fondée, avec un nombre record de 56 sociétaires fondateurs. Nommé président du comité de direction, il communiqua son enthousiasme à toute la nouvelle équipe dirigeante. Bien que les premières années aient été difficiles à cause de la guerre, il ne perdit pas courage et maintint bien haut la flamme du début. La jeune Caisse, à peine établie, dut subir plusieurs coups durs. En 1947, M. Bernard Donzé, premier gérant, décédait subitement. En 1948, c'est M. Paul Cattin, président fondateur du conseil de surveillance,

qui meurt également subitement. Il semble que le mauvais sort s'acharne sur cette Caisse à peine sortie de l'enfance. Mais M. Roy est là pour maintenir la barre et, avec une nouvelle équipe, il repart dans la foulée du début.

Dans les nombreuses séances des comités, par son savoir-faire, son entretient et son impartialité, ses avis étaient toujours très écoutés. Mais c'est surtout lors des assemblées générales des sociétaires qu'il donnait toute la mesure de son talent d'orateur. Par ses rapports fouillés et précis, il savait insuffler son esprit de solidarité à toute l'assistance. Aussi, sous sa direction, la Caisse des Breuleux prit un essor remarquable. Au 10^e anniversaire, il eut la joie et l'honneur d'annoncer aux sociétaires que le bilan dépassait un million de francs et que c'était la première Caisse jurassienne à atteindre ce montant. En 1967, toujours avec la même distinction et non sans fierté, il présida les manifestations qui marquè-

rent le 25^e anniversaire de la fondation de la Caisse. A cette occasion, un hommage tout particulier lui fut rendu.

En 1972, après 30 ans de présidence, 30 ans de dévouement inlassable à la cause raiffeisienne, M. Abel Roy passa le témoin à son fils Joseph, l'actuel président. Pendant 30 ans, M. Abel Roy a donné à notre Caisse le meilleur de lui-même. Son souvenir restera gravé dans les cœurs, non seulement des membres dirigeants, mais de tous les sociétaires. Chrétien convaincu, c'est au bel âge de 94 ans qu'il s'est éteint paisiblement, ayant consacré toute sa vie à sa nombreuse famille, à son commerce et à la chose publique. Aussi, c'est avec une grande émotion que nous prions ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de croire à nos sentiments de profonde gratitude et de respectueuse sympathie.

(Caisse Raiffeisen des Breuleux) ■

JARDIN DES GLACIERS LUCERNE



MONUMENT NATUREL - MUSÉE LABYRINTHE DE MIROIRS

20 millions d'années de géologie: d'une plage de mer subtropicale avec palmiers — à la période des glaciers. Musée: reliefs, géologie et « Vieux Lucerne ».

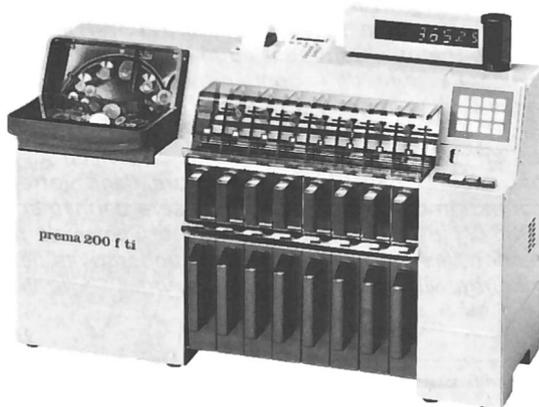
Diapositives-documentaire intéressant, documentation pour écoles, place pour pique-nique.

Le monument naturel, découvert en 1872, protégé des intempéries par une couverture moderne.

Renseignements: **Gletschergarten**,
Denkmalstr. 4, 6006 Lucerne
Tél. (041) 51 43 40

prema

**Machines à compter et à trier
les monnaies**



technique suisse de pointe
commande microélectronique à chip unique
éjection des monnaies hors programme
fiabilité absolue du comptage et du triage grâce
à la conduite forcée des pièces de monnaies
mémoire électronique
imprimante incorporée sur papier ordinaire
service optimale grâce à l'expérience du fabricant
et au rapport direct entre fabricant et clients

Fabrication, vente, service:

prema S.à.r.l.
Bernstrasse 36, 4663 Aarburg
téléphone 062 / 4142 24, télex 68 605



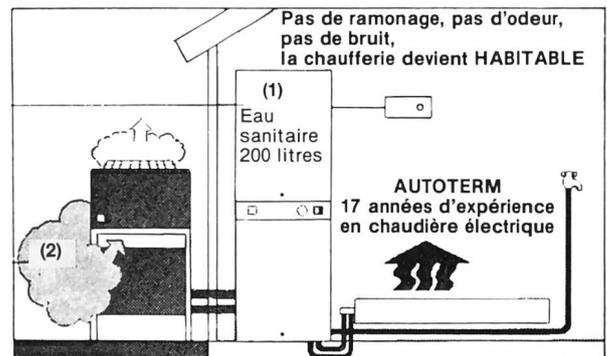
DRAPEAUX ORIFLAMMES MATS

et tout ce qui est
nécessaire pour bien
pavoiser.

Votre spécialiste:
HEIMGARTNER
9500 Wil/SG
Tél. 073/22 37 11

Libérez-vous du mazout et économisez l'énergie

**Remplacez votre vieille chaudière
à mazout par une chaudière
électrique AUTOTERM, aussi valable
pour une nouvelle installation**



- ① La chaudière électrique AUTOTERM donne une chaleur économique et confortable.
- ② La pompe à chaleur AUTOTERM fournit jusqu'à trois fois plus d'énergie qu'elle n'en consomme.

Bon-information

Nom:.....
Prénom:.....
Rue:.....
NPA/Localité:.....
.....

Norsel SA

Rue César-Roux 18
1005 LAUSANNE

Téléphone (021) 22 46 03

En collaboration avec


Wagons-lits Tourisme
Premier Réseau Mondial du Voyage

Le Raiffeisen Messenger

 organise son premier
« voyage-lecteurs » !

Moscou-Leningrad

Avion de ligne, hôtels première catégorie en pension complète, tous les transferts et excursions indiqués dans le programme, avec guide parlant français.

1^{er} jour Genève-Leningrad

- 10 h. 55 Convocation à l'aéroport de Cointrin.
11 h. 55 Décollage par Tupolev-154. Déjeuner servi à bord.
17 h. 20 Atterrissage à Moscou-Sheremetyevo. Formalités de douane, dîner à l'aéroport.
22 h. 25 Continuation du voyage à destination de Leningrad. Arrivée, accueil par notre représentant et transfert en autocar privé à votre hôtel en ville.

2^e jour Leningrad

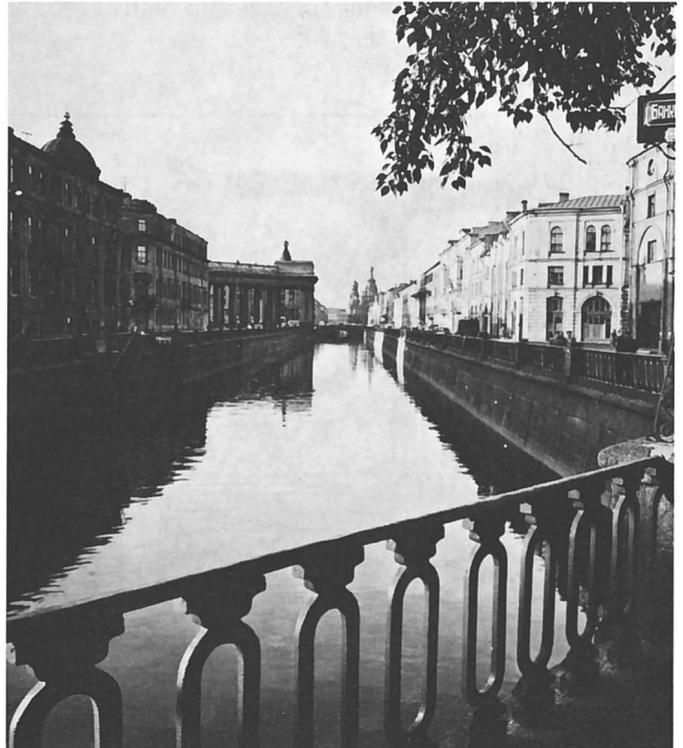
Visite de la ville: Musée de l'Ermitage, Musée russe, la Forteresse Pierre et Paul. Musée d'ethnographie et de Piskarev ainsi que les principaux points d'intérêt de cette fascinante cité.

3^e jour Leningrad

Continuation de la visite de la ville: place du Palais, perspective Nievski, cathédrale St-Isaac avec sa coupole d'or, etc.

4^e jour Leningrad-Moscou

- Matinée libre. En début d'après-midi, transfert de votre hôtel à l'aéroport en autocar privé avec notre représentant.
14 h. Décollage à destination de Moscou.
15 h. 15 Arrivée, accueil et transfert dans votre hôtel au centre ville.


5^e jour Moscou

 Visite de la ville: la place Rouge, le Kremlin, la célèbre cathédrale de Basile-le-Bienheureux, le métro, le Musée des Beaux-Arts Pouchkine, le Palais des Expositions.
(Suivant la date du départ, possibilité d'assister au défilé des fêtes de la Révolution.)

6^e jour Moscou

Continuation de la visite de la ville: l'Université Lomonossov construite sur une colline d'où l'on domine toute la ville, le Musée d'icônes A. Roublev et temps libre avec la possibilité d'effectuer des achats de souvenirs dans un magasin Beriozka.

7^e jour Moscou

Journée libre, possibilité d'effectuer une excursion facultative qui vous sera offerte sur place.

8^e jour Moscou-Genève

après le petit déjeuner à l'hôtel, transfert en autocar privé avec notre représentant à l'aéroport pour le retour en Suisse.

9 h. 15

Décollage de Moscou par Tupolev-154 à destination de Genève.

10 h. 55

Arrivée Genève-Cointrin.

Prix par personne: Fr. s. 790. —
Supplément chambre individuelle: Fr. s. 235. —
Du samedi 10 au samedi 17 novembre 1984
Bulletin d'inscription

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____ Signature: _____

A retourner jusqu'au 30 septembre à: Wagons-lits Tourisme, Gare CFF, 1001 Lausanne.

Mauvais système

Françoise veut se fiancer. Pour qu'elle ne soit pas totalement dépourvue de connaissances culinaires, sa mère essaie de lui

apprendre à faire la cuisine. Après la deuxième tentative, Françoise interroge: «N'y a-t-il vraiment pas d'autre moyen pour se trouver un mari?»

cpr.



— **Si tu n'étais pas en retard pour ta gymnastique, tu n'aurais pas à faire deux choses à la fois!**

Dessin de Padry - Cosmopress



— **Tu es sûre qu'il n'y était pas quand nous avons acheté cette mappemonde?**

Dessin de Burnet - Cosmopress

Autarcie

La famille Dupont revient de vacances à Paris.

«Etes-vous allés admirer les tableaux au Musée du Louvre?» demande la voisine après leur retour.

«Ce n'était pas nécessaire», répond Madame Dupont. «Vous savez bien que notre fille fait elle-même de la peinture!» cpr.

Tournée des grands ducs

Monsieur Durand est assis à la table du petit déjeuner avec une gueule de bois derrière les fagots.

«J'aimerais bien savoir ce que tu as fait cette nuit dans quels bouges tu as traîné!», lui dit sa femme furieuse.

Monsieur Durand acquiesce en soupirant: «Moi aussi ma chérie, moi aussi!» cpr.

Malentendu

Louis-Hercule est allé à Lausanne pour voir un médecin, un spécialiste. Après la visite chez le docteur, il a trainé un peu en ville, buvant une bière par-ci et un verre de blanc par-là, et a raté le dernier train.

Il entre dans un bon hôtel de la ville et demande à la réception: «J'ai raté mon train. Est-ce qu'il y a encore un lit de libre chez vous?» «Oui, bien sûr,» lui répond-on, «mais rien à moins de 85 francs!»

«Je crois que vous m'avez mal compris», reprend alors Louis-Hercule, «j'aimerais seulement passer la nuit chez vous, je ne veux pas acheter un lit...» cpr.

Mathématiques appliquées

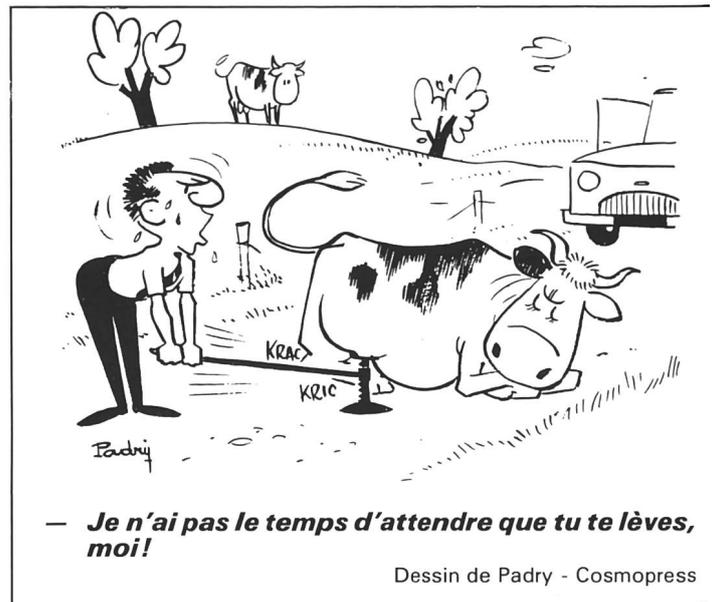
«François», demande le maître, «si l'on te donne, à toi et à ton ami Paul, 12 prunes, 8 pêches, 4 pommes et 10 abricots, qu'est-ce que chacun de vous aura?»

«La diarrhée, Monsieur!» cpr.

Affaire de goût

«Quel est le plus beau cadeau», demande le professeur de chimie à ses étudiants, «que la chimie nous ait fait?»

«Pour moi», répond Georges, «ce sont les blondes!» cpr.



— **Je n'ai pas le temps d'attendre que tu te lèves, moi!**

Dessin de Padry - Cosmopress

Mots croisés faciles

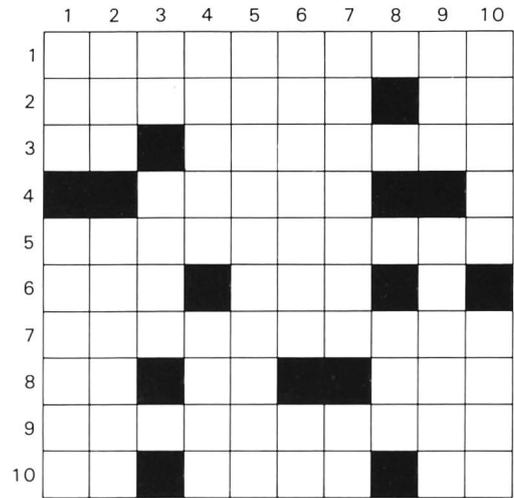
Horizontalement

1. Enverras. 2. Ont rarement le mal de mer. Possessif. 3. Symbole de mètre par seconde. Est atteint d'une anomalie congénitale. 4. Tables de bouchers. 5. Personnalité entraînante. 6. Parfois suivi de « maltine ». Ne s'entend plus guère à l'église. 7. Il vaut mieux ne pas en abuser. 8. Pronom. Phonétiquement: enlever. Manière. 9. La Suisse est fière de la sienne. 10. Sigle de sinistre mémoire. Où l'air circule. Avant une spécialité.

Verticalement

1. Préjugice. Petites surfaces. 2. Fleuve et ville d'Allemagne. En forme d'œuf. 3. Lettre grecque. Quote-part. 4. Muse de l'élegie. Lettre grecque. 5. Ondulé. 6. Pour les navires et les avions. Phonétiquement: renouvelle l'air. 7. Vécue. Article. 8. Rayon. 9. Enleva à l'envers. Une vérité bien mal arrangée. 10. Passe au crible. Périodes agréables.

(La solution paraîtra dans notre prochain numéro!)



Mots croisés difficiles

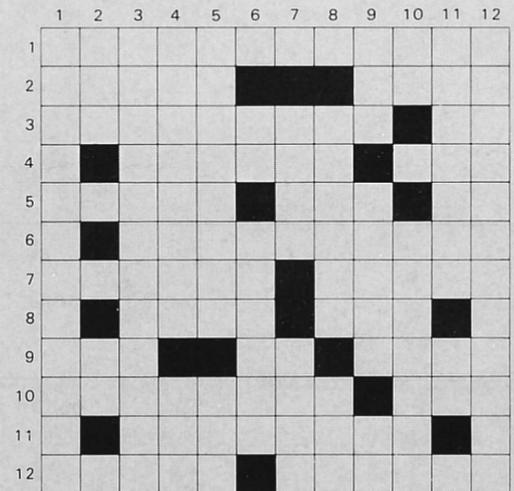
Horizontalement

1. Constructeur du Palais Pitti. 2. Le portail de sa cathédrale est célèbre. Pour les glaces. 3. Une vessie l'est parfois. Petit cube. 4. Pie. Souvent chien. 5. Disposition d'habitation. Ville d'eaux. Participe renversé. 6. Une éruption peut l'être. 7. Pinnipèdes. Psychologue autrichien. 8. Où l'air circule. Pablo Casals a sûrement dû se promener sur ses rives. 9. Œuvre de Julien Green. Note. Celui de Joinville est célèbre. 10. Auteur de Lamiel. Ile. 11. Importante. 12. Homme politique né à Allahabad. Commune de l'Aisne.

Verticalement

1. Ville d'Indonésie. 2. Fit l'âne. Note. 3. Etat le plus peuplé de l'Inde. 4. Vague. Moitié du compositeur de Parsifal. 5. Multiplier. Serré. 6. Symbole chimique. Impératrice de Chine. 7. Sorti. Unité monétaire. 8. Terrasse. Pronom. 9. Marie, Suzanne, Hélène... et les autres. Homère et compagnie... Pronom. 10. Démonstratif. N'ont aucune chance d'avoir un prix. 11. Pas belle à voir. Dieu. 12. N'aide pas à trouver un emploi.

(La solution paraîtra dans notre prochain numéro!)



Solution de nos mots croisés faciles du N° 7-8 de juillet-août 1984

1	P	R	E	C	E	P	T	E	U	R
2	R		P	A	T	E	R	N	E	L
3	E	R		U		R	A	V	E	
4	N	A		C	A	M	I	O	N	
5	A	P	P	A	R	I	T	I	O	N
6	T	H	E	S	E	S		S	E	E
7	A	I	N	E	S	S	E		D	E
8	L	A	S			I	L	L		S
9	E		E	C	R	O	U	E	E	
10	S	I	S	E		N	E	A	N	T

Solution de nos mots croisés difficiles du N° 7-8 de juillet-août 1984

1	L	A	U	B	A	R	D	E	M	O	N	T	
2	E	N	T	A	M	E		T	A	U		R	
3	I	D	A		E	V	A	R	I	S	T	E	
4	S	O	M	B	R	E	R	E	N	T		I	
5	H	U	A				A		T		I	L	
6	M	I	R	O	M	E	S	N	I	L		L	
7	A	L	O	U	A	T	E		E	U	R	I	
8	N	L		D	E			A	N	D	E	S	
9	I	E	N	I	S	S	E	I		I	F	S	
10	O		A	N	T	A	L	G	I	Q	U	E	
11	S	E	N	O	R			B	R	O	U	T	E
12	E	R	A	T	O			A	I	N	E	E	S

L'épargne-construction Raiffeisen



Atteignez votre but méthodiquement

Un Suisse sur cinq rêve d'avoir quatre murs à soi. Vous aussi? Nous vous offrons ici la possibilité de réaliser votre rêve dans un délai raisonnable. Un logement à soi augmente la qualité de la vie. En même temps, vous placez votre capital-épargne avec sécurité et lui conservez sa valeur.

Le nouveau modèle d'épargne-construction Raiffeisen

Favoriser l'accès à la propriété a été de toujours l'une des tâches principales des Caisses Raiffeisen. Grâce à notre nouveau modèle d'épargne-construction, nous pouvons vous aider d'une manière encore plus efficace.

